Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

SAMEDI 5 NOVEMBRE 1949

6e Année. - N° 1.520

Sainte-Bertile

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

La prime de 3.000 francs :

Les salariés mécontents

L'ATTRIBUTION de la prime exceptionnelle de 3.000 francs, même accrue de 20 % des allocations familiales, a été mal accueillie par l'ensemble des organisations syndicales. La C.G.T. s'en tient naturellement à ses revendications et préconise la plus large unité d'action des salariés.

F.O. ne cache pas davantage la gravité de la situation et il n'est pas impossible que le bureau confédéral mette à exécution à bref délai la décision du récent comité national relatif à une grève d'avertissement de 24 heures. La C.F.T.C. et la Confédération des cadres font également les plus extrêmes réserves, la dernière en soulignant que c'est un nouvel écrasement de la hiérarchie des salaires.

Pourquoi Comment

LA PRIME NE RÉSOUT PAS LE PROBLÈME

TROP longtemps réclamée, trop longtemps attendue, la prime aux travailleurs les plus défavorisés a manqué son effet. Elle ne satisfera qu'une minorité — deux ou trois millions sur vingt millions de travailleurs. Elle court au plus pressé, mais elle laisse intact le problème des salaires.

Vers un nouveau minimum vital

LE gouvernement a bien pris soin de donner à la prime le caractère juridique d'une indemnité de vie chère « exceptionnelle et unique » ; c'est pourquoi il la fait échapper à l'impôt, aux cotisations de Sécurité Sociale. Le communiqué officiel évite même de prononcer le mot de « prime d'attente » parce que ce terme aurait fait prévoir une suite.

La légalité est une chose, la logique en est une autre. Le fait même du paiement de la prime admet que les salaires les plus bas sont inférieurs au minimum vital ; mais en soulageant les cas de détresse, elle bouleverse la hiérarchie des salaires à la base. L'ouvrier adulte spécialisé aura l'impression d'être aligné sur le manœuvre ou sur le jeune ouvrier qui termine son apprentissage ; il va être, plus qu'avant, incité à réclamer une augmentation de salaire prenant pour base le minimum vital de 15.000 francs par mois assorti du coefficient 120, 140 ou 150. La question des salaires se posera donc demain, plus encore qu'hier.

Deux principes divergents

LA justice en matière de salaires n'est pas facile à réaliser parce qu'elle met en opposition deux principes très différents.

Le premier de ces principes est : « A chacun selon son travail ». Il pose la nécessité (que personne ne conteste) d'une hiérarchie des salaires selon la capacité, l'utilité, la responsabilité du salarié.

Le second principe, tout aussi légitime que le premier, est : « A chacun selon ses besoins ». On admet, en effet, universellement aujourd'hui que le travail le plus commun doit nourrir son homme — et la famille s'il y en a une.

Salaire minimum et minimum vital

C'EST ainsi qu'est née la notion assez neuve de minimum vital et le système également récent, puisqu'il n'a pas vingt ans d'application, de la redistribution des salaires par le moyen des allocations familiales.

La dureté des temps a fait que la satisfaction des besoins vitaux a pris le pas sur la rémunération du travail proprement dite, parce que cette rémunération eût été insuffisante dans un grand nombre de cas. Le versement de la prime de 3.000 francs relève précisément de cette considération d'ordre social. Mais elle entraîne à son tour la revendication de ceux qui veulent tirer de leur travail sa valeur d'utilisation par l'employeur.

Et les conventions collectives ?

LE retour prochain aux conventions collectives mettra-t-il un peu d'ordre entre la notion de salaire hiérarchisé et celle de salaire social ? Il faut l'espérer, mais ce n'est pas certain.

A chacun son rôle

A notre avis, il devra appartenir aux syndicats ouvriers et patronaux de mettre l'accent sur la valeur du travail, afin de sauvegarder le niveau d'ensemble de chaque profession. Mais c'est toujours à l'Etat ou à la Sécurité Sociale, défenseurs attitrés des faibles, de mettre en jeu le second principe, de la satisfaction des besoins vitaux du travailleur, par les moyens déjà impressionnants dont ils disposent.

Les "coupures" syndicales ont commencé ...dans le gaz

Un protocole d'accord vient d'être signé par les bureaux des fédérations nationales C.G.T. et C.F.T.C. du Gaz et de l'Electricité. Il marque la « volonté du personnel de défendre l'intégralité de son statut, et réclame la liberté des salaires, dans le cadre des conventions collectives et des statuts particuliers existants ».

Les fédérations ont demandé à la direction générale de fixer « toutes les mesures permettant l'amélioration, dans le moindre détail, du sort du personnel ».

Pour soutenir cette action les ouvriers et agents de certaines centrales ont procédé hier à des « coupures » d'avertissement.

Des débrayages et des baisses de pression seront organisés aujourd'hui encore dans les centrales électriques et les usines à gaz pour appuyer les revendications du personnel.

Dès hier soir, les employés de l'usine à gaz de la Villette ont débrayé. A midi, le travail n'avait pas repris. La gêne sérieuse qui peut résulter de ce mouvement est aggravée par le froid, qui provoque des condensations dans les canalisations. Ordinairement, des équipes spécialisées remédient à cet inconvénient. Mais les cadres de la C. G. T. (Paris) adhèrent, de leur côté, au mouvement et se livrent à une grève perlée en vue d'obtenir un statut du personnel à leur convenance. Il en résulte que les équipes d'entretien sont immobilisées

Les fonctionnaires chez M. Biondi

M. Biondi, secrétaire d'Etat à la Fonction publique, a reçu ce matin une délégation des fonctionnaires F. O., conduite ar M. Neumayer.

A l'issue de l'entrevue, on apprenait que la délégation avait attiré l'attention du ministre sur la « nécessité impérieuse de payer intégralement la troisième tranche de reclassement au 1er janvier prochain ».

Les représentants syndicaux ont également réclamé à M. Biondi l'extension aux fonctionnaires les plus défavorisés du bénéfice de la prime exceptionnelle de 3.000 francs. Sur ce point, le ministre a indiqué qu'un projet était actuellement à l'étude.

Tchoung King menacée

HONG-KONG, 4 novembre (U.P.). — Une colonne communiste venant du Hou-Peh a occupé Patoung, à 350 km. au nord-est de la capitale nationaliste.

Tchoung-King est maintenant menacée par le nord, l'est et le sud-est.

Le cabinet a décrété la loi martiale pour toutes les régions situées près du front.

Le président Li Tsoung Yen est arrivé à Kun-Ming pour une visite de trois jours afin d'en inspecter les défenses et d'étudier la possibilité d'y transférer la capitale.

GROS INCIDENT AU PROCES DES GENERAUX

UN TÉMOIN ARRÊTÉ et condamné aussitôt à un mois de prison

LE procès des généraux Guillemet et Benoiton et du colonel d'artillerie avait recommencé ce matin au tribunal militaire du Cherche-Midi quand un incident inattendu est venu renverser les rôles :

Le général de Larminat, qui siège à la gauche du président Furby, fit figure d'accusé, tandis qu'un membre de l'auditoire était condamné à un mois de prison, sous les yeux des officiers de Madagascar, devenus spectateurs.

L'audience s'était ouverte sur la déposition du général Legentilhomme.

Généraux-juges, généraux-accusateurs et généraux-accusés, ces derniers, le plus souvent, par la bouche de leurs défenseurs, MMes Ribet, Pierre Rivière, Pierre Weil et Virenque, discutaient sur les devoirs d'un officier soumis à Vichy, lorsqu'il recevait l'ordre de faire sauter un pont.

L'incident

Cette discussion, qui durait d'ailleurs depuis vingt-quatre heures, se serait certainement prolongée bien avant, dans la matinée, si un homme, assis jusqu'ici paisiblement au premier rang du public, n'eût saisi l'occasion d'une incidente faite par le président Furby sur le maréchal Pétain pour lancer :

— C'est pour cela qu'Hitler a dit de Pétain qu'il était le plus grand résistant de France !

— Expulsez-le, ordonna le président Furby.

Mais avant d'atteindre la porte vers laquelle il était poussé par un garde, le perturbateur réussit à crier :

« Larminat, c'est indigne, ce que vous faites, vous auriez dû vous récuser. Vous avez du sang français sur les mains.... »

Le président Furby donna aussitôt l'ordre au garde de faire avancer le trublion à la barre pour être jugé sur le champ pour injure à magistrat.

Il s'agissait d'un retraité qui déclina, à la demande du président, son identité :

— Pierre Burnerin, soixante-sept ans, retraité de la Banque d'Indochine.

Procès éclair

Le bâtonnier Ribet demanda, alors, une suspension d'audience et commit Me Pierre Rivière pour assister le prévenu dans les débats incidents qui allaient aussitôt commencer.

La plaidoirie de Me Rivière nous apprit le sens de l'intervention de M. Pierre Burnerin : à son avis, la place du général de Larminat, responsable, selui lui, « de nombreuses morts inutiles et de l'anéantissement de Royan, n'était pas dans un aréopage réuni pour juger des officiers poursuivis en raison des destructions inutiles qu'ils avaient fait accomplir ».

Le tribunal se retira pour délibérer et rapporta une condamnation à un mois de prison ferme.

Constatation désabusée

Le général Legentilhomme revient, ensuite, à la barre, pour poursuivre sa déposition.

Désigné par le Comité de Londres pour reprendre possession de Madagascar au nom de la France Libre, en janvier 1943, le général Legentilhomme fut amené à constater l'étendue des destructions accomplies par l'armée de Vichy.

Toutes les machines de la Direction de l'artillerie avaient été rendues inutilisables et le matériel avait été noyé dans un lac. Les industriels se plaignaient qu'il n'y avait plus de camions dans l'île : ils avaient été détruits sur ordre du commandement supérieur. Des ponts avaient sauté sur les ruisseaux qui pouvaient être passés à gué.

« Que doit faire un officier qui reçoit l'ordre de faire sauter un ouvrage d'art ? » demande Me Rivière.

« J'ai reçu de nombreux ordres de l'amiral Darlan et de son chef d'état-major. Je ne les ai pas exécutés », répond le témoin.

Puis, comme s'il convenait qu'après tout les ordres de l'armée de Vichy avaient été multiples et souvent apparemment contradictoires, le général Legentilhomme fait cette remarque désabusée :

« Le chef d'état-major qui, le 8 novembre 1942, au nom de l'amiral Darlan donna les ordres de résister aux alliés en Afrique du Nord, est aujourd'hui chef d'état-major de l'armée française. C'est tout ce que je puis dire ! »

Le gouverneur général Brévié, qui fut secrétaire d'Etat aux Colonies à Vichy, vient ensuite confirmer que le général Guillemet, dont on a fort peu parlé ce matin, recevait à Madagascar ses ordres de l'amiral Darlan.

Hubert EMMANUEL.

2 tonnes d'or !

Tel est le bilan du trafic international dirigé par Frédéric Ebel

8 avions, 20 directeurs...

EN février dernier, trois Anglais étaient arrêtés, à Dieppe, par les services des Douanes, pour trafic de devises étrangères et condamnés à sept mois de prison ou règlement d'une amende de 10.000 livres.

Quelques jours plus tard, un Français arrivait à Dieppe au volant d'une Bentley, payait « cash » les 10.000 livres et libérait, séance tenante, les trois Anglais.

Ce Français au grand cœur et au portefeuille bourré de bank-notes, c'était M. Frédéric Ebel, âgé de 34 ans, l'homme que les policiers considèrent comme le chef de la plus formidable organisation internationale de contrebande de l'or.

Arrêté, la semaine dernière, à la suite de renseignements fournis par Bernard Steinworth, ce Costa-Ricain, qui fut appréhendé au Bourget, alors qu'il tentait de passer vingt-cinq kilos d'or, doit, dans sa cellule de la Santé, calculer le montant de l'amende qui va lui être réclamée. Bien que sa fortune soit immense, il n'est pas sûr qu'il puisse faire face à une trop lourde « échéance ».

Le trafic d'or auquel lui et ses complices se livraient depuis déjà un certain temps atteindrait deux tonnes d'or.

Tantôt à Londres, Genève, ou Amsterdam, Ebel menait une vie fastueuse et il ne faisait que de rares apparitions dans le somptueux appartement qu'il possède dans un des quartiers les plus chics de la capitale, Boulevard Beauséjour.

Au juge d'instruction Pottier, chargé de l'affaire, Frédéric Ebel indiqua qu'il avait fondé, en Angleterre, en achetant, aux surplus, huit anciens avions de guerre (des Beechraft bimoteurs), une compagnie aérienne privée.

Un brain trust !

Cette compagnie, qui posséderait, disséminés en Europe, une vingtaine de directeurs, tirait surtout ses énormes bénéfices du trafic de l'or.

Le système d'Ebel fait simple.

Un appareil quittait l'aérodrome d'Amsterdam, point de départ du trafic, chargé de lingots ou de pièces d'or, avec une autorisation de transfert en bonne et due forme.

Mais le pilote, au lieu de se rendre directement à sa destination officielle, allait atterrir sur un aérodrome peu fréquenté, où la surveillance était relâchée. Le chargement était relâchée. Le chargement était remis à des complices puis l'appareil gagnait l'aérodrome où il aurait dû se rendre normalement et sans détour.

Nul ne s'inquiétait, bien entendu de la disparition de l'or.

Ainsi que nous l'avions laissé prévoir, l'arrestation d'Ebel vient de provoquer l'arrestation d'un coteur en bourse : Daniel Moreau, 36 ans, 4, rue Ampère, à Paris, qu'Ebel avait chargé du transport de l'or.

Le commissaire Bauhamou, de la Brigade financière à la Sûreté nationale, poursuit son enquête et l'on s'attend à d'autres arrestations. Il a été révélé, en outre, qu'Ebel possédait aussi des titres étrangers spoliés par les Allemands. Ces titres ont été bloqués à la Westminster Bank de Londres.

Du nouveau sur la scène diplomatique

Conférence à quatre en vue

(De n. env. sp. perm. Louis FOY)

WASHINGTON, 4 décembre.

MM. ACHESON, BEVIN, SCHUMAN, se réuniront la semaine prochaine à Paris pour faire le point de la situation internationale, à la veille de ce que les milieux diplomatiques appelaient, hier soir la « nouvelle manœuvre soviétique ». La nature de cette contre-offensive est encore inconnue, mais M. Acheson qui doit partir par avion pour Paris mardi ou mercredi, aura lundi un entretien secret avec le ministre des Affaires étrangères d'U.R.S.S. M. Vychinski, à Washington.

Les milieux bien informés estiment que les négociations sur le traité de paix avec l'Autriche, qui durent depuis trois semaines à New-York, ont atteint le point où la réunion d'une nouvelle conférence des quatre ministres des Affaires étrangères est possible.

Avant de consentir à une nouvelle

SUITE PAGE 5

LES PROBLÈMES QUI SE POSERONT

1° Revue des événements en Allemagne depuis la formation du gouvernement de Bonn et du gouvernement communiste de l'Allemagne orientale ;

2° Participation de l'Allemagne occidentale au Conseil de l'Europe, au Conseil international du blé à la Banque et Fonds monétaire internationaux ;

3° Démantèlement des industries allemandes ;

4° Substitution d'un programme de réparations prises sur la production à celui des réparations provenant du démantèlement ;

5° Echanges commerciaux entre l'Allemagne occidentale, l'Europe occidentale et l'Allemagne orientale ;

6° Organisation du système de défense de l'Atlantique Nord ;

7° Intégration de la politique économique de l'Europe occidentale ;

8° Reconnaissance du gouvernement de la Chine communiste, traité de paix avec le Japon, problème de l'Indochine ;

9° Décision sur le traité de paix avec l'Autriche et possibilité d'une nouvelle conférence à quatre ;

10° Problème du titisme et surtout mise au point du système d'aide à la Yougoslavie.

NOUVELLE VAGUE d'arrestations *en Tchécoslovaquie*

PRAGUE, 4 novembre. (A.P.) — Tandis que les opérations de police commencées au début du mois dernier à Prague et qui se sont traduites par plusieurs milliers d'arrestations, semblent terminées dans la capitale même, on signale une recrudescence de l'activité policière en province.

La plupart des personnes incarcérées appartiennent à la classe moyenne, mais les arrestations atteindraient jusqu'à des membres du parti communiste. Beaucoup, sommairement jugés par les « comités nationaux », sont condamnés à deux ans de séjour dans les camps de travail forcé dans les mines de charbon ou d'uranium.

A MATIGNON :

« LIQUIDATION » DU RAVITAILLEMENT

M. Bidault a présidé ce matin une conférence interministérielle qui réunissait MM. Petsche, Pfimlin, Bacon et de hauts fonctionnaires de l'Agriculture et des Finances.

Le problème du financement et de la répartition du sucre a été abordé.

De son côté, M. Bacon, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, chargé de « procéder à la liquidation des services du Ravitaillement général au 31 décembre 1949 par un décret paru ce matin, a reçu M. Brassart, ancien haut commissaire au Ravitaillement.

Voici Elizabeth

Cette dame altière, vêtue d'une lourde robe noire, c'est la claire, la lumineuse interprète des « Fausses confidences ». Abandonnant Marivaux, Madeleine Renaud sera jeudi prochain, au théâtre Marigny, Elizabeth d'Angleterre dans la pièce de Ferdinand Bruckner. Voici la première photographie de ce nouvel aspect de Madeleine Renaud au cours d'un essayage, et c'est Jean-Louis Barrault, lui-même, qui procède à une retouche au costume que dessina Lucien Coutaud.

Retirée du monde depuis onze ans, en loques...

UNE VIEILLE FILLE ANGLAISE cachait dans sa chambre des centaines de poupées

Et sa fortune s'élevait à quelque 68 millions !

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LONDRES, 4 novembre. — Lorsque Constance Calverley perdit sa mère, il y a onze ans, elle ferma à clef trente pièces de la propriété que toutes deux occupaient près du village de Kuarmby, dans le Yorkshire, pour se réfugier dans la trente et unième, la dernière L'un après l'autre, elle renvoya les domestiques. Peu à peu elle élimina de sa vie tous ses anciens amis.

Personne ne pénétra plus dans le manoir. Les fournisseurs eux-mêmes reçurent l'ordre de déposer leurs marchandises devant la grille d'entrée du grand parc qui entoure le bâtisse. Puis Miss Constance leur fit un jour savoir qu'elle se passerait désormais de leurs services...

Dès lors, les villageois purent voir la vieille demoiselle, habillée misérablement, le plus souvent vêtue de véritables loques, sillonner les rues à petit pas pour faire elle-même son marché. Elle ne parlait à personne et, silencieusement, entassait les marchandises dans un grand sac, qu'elle avait visiblement taillé elle-même dans un vieux tapis.

Les marchands la traitaient avec gentillesse, pendant qu'elle avait eu de navrants revers de fortune. On l'a trouvait bien un peu bizarre, mais on mettait ça sur le compte de son deuil et de ses malheurs supposés...

Son univers : des poupées...

Mlle Calverley vient de mourir. Et le village, ébahi, a appris que la vieille demoiselle n'était pas la pauvresse qu'on croyait : on a trouvé chez elle plus de 68 millions d'argent liquide !

Lorsqu'on pénétra dans sa chambre, on découvrit son secret. Miss Constance vivait un rêve parmi des centaines et des centaines de petites poupées, qu'elle avait confectionnées elle-même et habillées avec coquetterie, selon la dernière mode. Ces petites créatures de chiffon, auxquelles elle attribuait probablement une âme, servaient d'exutoire à ses refoulements. Pendant des années elle les avait parées de tout ce qu'elle s'interdisait à elle-même...

Elle était de ces êtres simples et heureux qui, toute leur vie durant, conservent une âme de petit enfant. Paix à Miss Constance et à ses ravissantes petites amies les poupées...

EN PAGE 4 :

Paris-presse auto

Il y avait trois personnes à bord

DISPARUS EN AVION

depuis mercredi entre Paris et Biarritz

(De notre correspondant part. Léo VERGEZ)

PAU, 4 novembre.

DEPUIS mercredi, 10 h. du matin, on est sans nouvelles d'un avion « Noréerin », immatriculé à l'aérodrome de Guyancourt, appartenant à M. R. Lalou, agent général, à Paris, d'une firme d'automobiles.

L'appareil s'était posé, mardi matin, sur l'aérodrome de Biarritz-Parme. Le pilote, M. Lalou, venant de Paris, était accompagné de M. Lançon, un de ses amis, et d'une dame dont l'identité reste inconnue.

Tous trois, à l'atterrissage, avaient précisé qu'ils venaient passer vingt-quatre heures dans la région, et qu'ils comptaient repartir le lendemain mercredi pour la capitale.

M. Robert Lalou, qui est le neveu de l'industriel Emile Dubonnet, était très connu à Biarritz et plus particulièrement au Club de l'Aérodrome Civil. Il venait, en effet, fréquemment de Paris, en avion, pour passer le week-end sur la Côte.

Départ par temps brumeux

Mercredi, à dix heures, M. Lalou et ses passagers se présentaient sur le terrain. Il remplissait le carnet de vol, et précisait qu'il rejoindrait sur Guyancourt.

Le temps était très brumeux. M. Lalou annonça au chef du contrôle son intention de remonter la côte jusqu'à Bordeaux. C'est, d'ailleurs, comme nous l'ont indiqué les pilotes de Biarritz, le seul parcours possible par temps de brume. Le décollage s'effectua sans incident.

Trois heures plus tard, la base de Bordeaux, qui devait contrôler leur passage, n'ayant donné aucun avis, celle de Biarritz s'inquiéta et alerta immédiatement le service de recherches. Deux « Marone » de Bordeaux décollèrent aussitôt pour effectuer, en sens inverse, le parcours probable du « Norecrin ». Les recherches se poursuivirent durant plusieurs heures sans résultat. Aucun autre aérodrome du centre de la France n'ayant, par ailleurs, signalé le passage de l'appareil, la plus vive inquiétude règne dans les milieux aéronautiques du Sud-Ouest.

Toujours rien

Deux hypothèses sont formulées :

Ou l'avion s'est posé dans un endroit désertique des Landes et les passagers, blessés, n'ont pu donner de leurs nouvelles ;

Ou le pilote, trompé par la brume, s'est éloigné dangereusement de la côte vers le large. Victime d'une perte de vitesse, il aurait été contraint de poser son appareil sur l'océan. Dans cette hypothèse, on ne conserve que peu d'espoir de retrouver vivants les trois passagers du « Norécrin ». Celui-ci ne paraît pas, en effet, avoir pu surnager aussi longtemps sur la mer qui, par ailleurs, est, ces jours-ci, très agitée.

PÉTAIN A REÇU SA PETITE-NIÈCE

ILE D'YEU, 4 novembre. — L'ex-maréchal Pétain a reçu la visite de sa petite-nièce, Mme Girard, née Morcourt. Elle avait débarqué hier soir à Port-Joinville, en compagnie de son mari, mais celui-ci ne fut pas autorisé à se rendre avec elle auprès de l'ex-maréchal.

IL SACRIFIE SON FOIE A LA SCIENCE

LONDRES, 4 novembre (A.F.P.) — Soixante-dix piqûres de moustiques communiquant les fièvres paludéennes ont été infligées en trois jours à un volontaire, M. C.H. Howard, qui s'était prêté à des expériences pour faciliter les recherches sur le paludisme, actuellement effectuées dans un hôpital anglais.

Une partie du foie de M. Howard a été ensuite prélevée pour être examinée.

LA FRANCE VA LIVRER 30.000 tonnes d'essence à l'Australie...

CANBERRA, 4 novembre (A.P.). — Mc Chifley, premier ministre d'Australie, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement français avait donné son accord à la livraison de 30.000 tonnes d'essence à l'Australie.

MARINETTE CERDAN
raconte :
MA VIE AVEC MARCEL
cette semaine dans
"FRANCE-DIMANCHE"
qui en de saisissants documents photographiques, RETRACE LES 48 TRAGEDIES DE L'AVION DES AÇORES.
"FRANCE-DIMANCHE"
vous révèle dans un sensationnel reportage illustré LA VIE AU CARMEL de l'ancienne secrétaire du général de Gaulle (Elisabeth de Miribel).
"FRANCE-DIMANCHE"
continue ses leçons d'éducation sexuelle dont tout le monde parle. Cette semaine le Dr O. P. et George Sinclair vous disent ce qu'il faut savoir sur
LA STÉRILITÉ
"FRANCE-DIMANCHE"
ses reportages indiscrets, ses images imprévues, ses deux pages dues aux meilleurs dessinateurs humoristes, ses articles de Françoise Giroud, France Roche, Yvan Audouard, Soro et Roger Priouret.
"FRANCE-DIMANCHE"
publie le TEXTE INTEGRAL de la pièce la plus discutée du monde :
UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR
14 PAGES — 2 COULEURS — 20 FRANCS

24 personnes ont déjà gagné un « CARIBOU ». Pourquoi pas vous ?
LES AMOUREUX de St MARTIN
seront aujourd'hui, après 18 h. 30, à Réaumur-Sébastopol, et samedi, après 19 heures, place Pigalle.

Choix formidable de charrettes, landaus, lits d'enfants, dessus de voitures, couvre-pieds et couvertures laine. Catalogue n° 105 franco. Magasins ouverts lundi après-midi.

L'OPÉRATION "PEAU NEUVE"

nous prépare une saison 1949-1950 digne des bonnes années d'autrefois

A L'OPÉRA-COMIQUE

M. EMMANUEL BONDEVILLE qui vient de prendre possession du poste directorial de l'Opéra-Comique et M. Georges Hirsch, administrateur de la réunion des théâtres lyriques nationaux, ont réuni hier, autour d'une coupe de champagne, des amis et des représentants de la presse afin de leur faire part des projets, concernant la salle Favart.

Le but de MM. Hirsch et Bondeville est, avant tout, de redonner à l'Opéra-Comique son lustre d'antan et son prestige aux yeux du public. Aussi ont-ils établi, pour la saison 1949-1950, un vaste plan de travail.

Sur le plan lyrique, la salle Favart présentera « Les Magiciennes de la Mer », de Paul Le Flem ; la dernière œuvre de Rabaud : « Les jeux de l'amour et du hasard » ; « Ariane à Naxos », de Strauss ; « Le Chemineau », et « Falstaff », avec Louis Musy, un spectacle sera consacré à Ravel, avec « L'Enfant et les sortilèges », « La Valse » et « L'Heure espagnole » ; vers la fin de novembre, « Manon » sera donnée dans une mise en scène nouvelle, et décembre verra une reprise du « Roi malgré lui » ; enfin, l'Opéra-Comique fêtera le 90e anniversaire de Gustave Charpentier avec une nouvelle présentation de « Louise », dont ce sera, en même temps, le cinquantenaire de la création.

En matière de ballets, on verra le « 1er Concerto », de Tchaikowsky ; « Escales », de Jacques Ibert (transfuge de l'Opéra) ; « Koukourouze », de Stan Golestan, inspiré du folklore roumain) ; « Matelot », de Georges Auric ; « Aubade », de Francis Poulenc, et des œuvres de Tony Aubin, Jean Rivier et Henri Dutilleul. La plupart des chorégraphies seront réglées par Jean-Jacques Etcheverry.

Pour vous aider madame

A dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI :

— Viandes de porc ou de bœuf.
— Oies en peau, canards, poules.
— Cabillauds, congres, merlans, maquereaux, harengs, raie.
— Carottes, céleri-rave, choux de Bruxelles, choux verts, épinards, navets, potiron.
— Châtaignes, pommes.

MAIS EVITEZ PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE :

— Viande de mouton, poulets, lapins.
— Lottes, sajes, bars, colins.
— Œufs, artichauts, champignons, endives, haricots laitues.
— Clémentines, oranges.

AUX HALLES, on a payé, en gros : Choux de Bruxelles : 35 à 70 ; céleri-rave : 25 à 45 ; carottes : 25 à 37 ; épinards, 18 à 25 ; potiron : 10 à 15 ; châtaignes : 20 à 40 ; cabillauds, 60 à 80 ; congres : 30 à 100 ; canards : 160 à 220.

L'HUILE STANDARD. — Afin d'utiliser les huiles obtenues avec les graines oléagineuses métropolitaines (œillette, colza, etc...), on a l'intention de les mélanger, prochainement, avec l'huile d'arachide pour les vendre sous l'appellation d'huile standard.

A décider vite

VOICI NON PAS UN MENU MAIS DES SUGGESTIONS ACCORDEES AUX PRIX ET AUX POSSIBILITES DU JOUR :

(1) Coquilles Saint-Jacques. (2) Maquereaux maître d'hôtel. (3) Raie au beurre noir. (4) Côte de porc sauce tomate. (5) Choux de Bruxelles au lard. (6) Pommes-pâte.

A cuisiner mieux

POMMES-PATE. — Pour 6 personnes, épluchez soigneusement 6 pommes pas trop grosses (des reinettes). Retirez les cœurs avec le vide-pommes en prenant grand soin de ne pas les briser.

D'autre part, vous aurez préparé une pâte : faites bouillir deux décilitres de lait avec 25 grammes de beurre ; jetez dedans 60 grammes de farine d'une seule fois et dans le lait bien bouillant ; puis, sur le coin du fourneau, mélangez vivement à la cuillère de bois... remettez sur le feu et ne cessez pas de travailler (c'est assez dur !) jusqu'à ce que la pâte forme une masse se détachant bien de la casserole. Etalez cette pâte, dans une terrine. Elle est tiède.... ajoutez alors trois bonnes cuillerées à soupe de sucre en poudre... travaillez pour bien mélanger puis ajoutez 25 grammes de beurre en tout petits morceaux... Travaillez toujours, puis, un à un, incorporez trois œufs. Travaillez encore énergiquement pendant cinq minutes... vous avez alors une pâte lisse assez molle.

Rangez les pommes dans un plat de terre beurré allant au four. Introduisez dans le centre de chacune un peu de gelée de groseille et disposez la pâte sur les pommes de façon que chaque fruit soit bien enrobé. Portez immédiatement à four modéré. La pâte ne doit pas se colorer trop vite. On compte une heure de cuisson. On sert chaud, ou tiède, dans le plat de cuisson.

Il suffit d'y penser

Le froid est là... et vous n'êtes pas prémunie. Aussi vous efforcerez-vous à gagner plusieurs degrés en garnissant portes et fenêtres de bourrelets... sant porte et fenêtres de bourrelets... Pour aérer, n'entr'ouvrez pas : ouvrez largement les fenêtres pendant quelques minutes, puis refermez.

Si vous devez travailler assise dans une pièce non chauffée (ou mal chauffée), introduisez sous votre robe de chambre une bouillotte en caoutchouc que vous logerez au creux de vos reins. Ainsi équipée, calez-vous bien dans un fauteuil... Vous serez étonnée de la sensation de bien-être que cela vous procurera.

"Bonnes affaires"

SIMONET, 3, rue Armand-Carrel, 19e. — Service à thé pur fil, jours et broderies main : 3.500 francs.

AU BON MARCHE. — Gants tricot laine, dames, dessins Jacquard : 250 francs.

AU LOUVRE — Cape matière plastique, pour dame : 995 francs.

Santé et Beauté :

Le froid dessèche votre peau beaucoup plus gravement que le soleil. Vous voyez vous-même votre visage se rider autour des yeux quand il fait très froid. C'est que l'hiver vous déshydrate. Graissez-vous plus consciencieusement que d'habitude et deux fois par jour au lieu d'une seule fois le matin.

Une note d'élégance

LE MOUCHOIR A TOUT FAIRE. — C'est le mouchoir de mousseline noire. Il vous servira : à faire une petite cravate autour du cou, vous l'emploierez sur un costume rouge en dépassant de poches. Vous pouvez l'employer pour mettre votre houppette et aussi vous en servir comme coiffure les jours de pluie. Vous le trouverez dans tous les grands magasins au prix de 250 francs. Avouez que pour tant d'emplois ce n'est pas cher.

Voir en page 4 la suite de la publicité Spectacles

REFLETS de PARIS

Saint-Germain-des-Prés

(De notre envoyé spécial permanent P. BERGER)

AGNES CAPRI est venue prendre une tasse de thé au Flore. Une petite dame, vêtue de l'hivernal pantalon que l'on sait, lui frayait un passage parmi la foule.

Un grand silence se fit. On pensa qu'Agnès Capri venait découvrir de nouveaux talents pour ce cabaret qu'elle vient de rouvrir hier soir. Point. Elle venait simplement faire un tour... comme autrefois, quand Prévert n'était pas encore un citoyen de Saint-Paul-de-Vence.

Voilà une dame sentimentale.

MARCELLO PAGLIERO est désespéré. Il doit repartir prochainement en Italie pour y tourner un des rôles importants de « La Porteuse de pain », Adieu à Saint-Germain-des-Prés... pour au moins trois mois.

Pour décorer une star Patachou a coupé... sa 4.001e cravate

LADY PATACHOU a taillé avant-hier au soir, dans son restaurant-cabaret sur la Butte, la 4.000e cravate de sa carrière. C'est un diplomate fort distingué qui fut la victime de cette rituelle mutilation vestimentaire aux accents sauvages d'une clientèle follement amusée.

Hier elle a décoré de l' « Ordre de la cravate » la star Gene Tierney (à droite sur notre photo) ; l'insigne de l'ordre ayant été emprunté quelques secondes auparavant au faux-col de l'antiquaire bien connu Pardo.

Depuis un an, Lady Patachou est la grande attraction de Montmartre-le-Haut. Tout en dinant dans une atmosphère enfumée et au coude-à-coude, les clients, parmi lesquels on pourrait reconnaître des ambassadeurs, des magistrats, des vedettes pêle-mêle, reprennent en chœur les refrains des chansons de corps de garde que Lady Patachou enrichit de temps en temps de couplets forts en épices. Qui ne chante pas, qui commet une fausse note, mérite d'avoir sa cravate coupée. Sans égard pour le titre du porteur ou le prix de la cravate. C'est ainsi que 4.000 trophées de soie décorent les solives du restaurant.

Cela fait un fond de décor à la fois menaçant et humoristique. Aucun client n'a fait jusqu'ici vraiment une « histoire » en sentant opérer le froid ciseau.

Qu'en pensent les marchands de cravates ?

Rien ! Ils ne se manifesteront pas.

— Et dire, soupire Lady Patachou, que les chemisiers dont j'accélère les affaires n'ont jamais songé à offrir seulement une cravate à mon mari !

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Samedi matin. — La chance favorise ceux qui sont nés en avril 1904, octobre 1908, de juin 1910 à mai 1911, en septembre 1919, mai et juin 1920, janvier 1925, juin et juillet 1928 et au cours du deuxième semestre de 1929. Les luttes engagées en juillet et en août, si elles ont été conduites avec énergie et franchise, vont se résoudre favorablement. Ne pas se laisser décourager car cet établissement difficile, s'il est mené à bien, peut durer trente années.

Samedi après-midi. — L'amour promet une belle soirée au Taureau (21 avril-20 mai) et au Scorpion (23 oct.-22 nov.). Se méfier toutefois des aventures qui risqueraient d'être sans lendemain et de laisser des traces pénibles dans la mémoire des femmes trop imaginatives. La Vierge (23 août-22 sept) doit surveiller ses réactions qui risquent de blesser l'entourage et ceci jusqu'à Noël. Elle doit au contraire nouer de solides amitiés et fonder de durables associations. En un mot, il lui faut concilier une grande force de caractère et beaucoup de diplomatie et de finesse dans l'action.

pour MAIGRIR à chaque jour suffit sa TASSE de THE Médicinal MEXICAIN à base de plantes — Toutes Pharmacies

• Le Grand Ballet de Monte-Carlo passera aujourd'hui à la Télévision avec ses principales étoiles Georges Skibine, Marjorie Tallchief, Ethery Pagava, Anna Chesel'ka.

De midi à minuit

Journée du Samedi 5 novembre

Bienfaisance

Aéro-Club de France, 6, rue Galilée, à p. de 15 h. : vente de charité par l'Association des Français libres, avec le concours de M. Stop.

Salle des fêtes de la mairie du IIIe arrondiss. : bal de nuit au bénéfice des œuvres de l'Amicale du stalag V.A.

Conférences

15 h. : salle Marceau-Chaillot, 31, époque les limites de la connaissance ? » (même conférence à 16 h. 30).

15 h. 30. — Salle de géographie, 184, boulevard Saint-Germain : reprise des conférences du College des femmes.

17 h. — 57, rue Cuvier : « De Dakar à Rabat par le Sahara occidental », par M. Berland, sous-directeur du Muséum (avec projections).

21 h. — Galerie Berèche, 19, rue Brey : « L'actualité de Balzac », par Jean-Louis Bory (Prix Goncourt 1945).

Visites-conférences

14 h. 30. — Versailles, musée de plein air, R.-V. grille d'honneur (Mme Mignot-Bonnefous).

14 h. 45. — Le donjon de Vincennes, R.-V. entrée principale (Mme Sneyers). — Le parc Monceau, R.-V. métro Monceau (M. Toussaint, inspecteur général des Eaux et Forêts).

15 h. — La Sainte-Chapelle, l'église de verre, R.-V. devant le Palais de Justice, boulevard du Palais (Mlle Bié). — La Sainte-Chapelle et le Palais, R.-V. à la Saint-Chapelle (Mlle de Hautefort). — Le Montmartre sacré, R.-V métro Abbesses (M. J. Hillairet). — Le collège Sorbon, R.-V., 5, rue de la Sorbonne. — La Sorbonne, R.-V. 17, rue de la Sorbonne.

Vernissage

Galerie Bernheim Jeune, 27, avenue Matignon : J.-F. Lafon (jusqu'au 18 novembre).

Expositions

Grand Palais, de 9 h. à 22 h. : Salon de l'automobile (2e série).

Salle Wagram, de 9 h. à 17 h. : Exposition canine (terriers et teckels). — Palais des Expositions, porte de Versailles : Exposition canine (briards). — Hôtel Continental : 21e Exposition féline.

Musée de la marine, palais de Chaillot, de 10 à 17 h. : Salon de la marine.

Maison de la pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 h. à 12 h. et de 14 à 18 h. : Picasso. — Galerie La Hune, 170, boulevard Saint-Germain : hommage à James Joyce.

— Galerie Charpentier, 76, foubourg-Saint-Honoré, de 11 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. : Salon des Tuileries. — Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 h. : œuvres de Fernand Léger. — Parc des Expositions, porte de Versailles, de 9 à 17 h. : Salon des surindépendants. — Petit Palais, de 10 à 12 h. : les chefs-d'œuvre de la peinture française au musée du Louvre ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : les bronzes de Bourdelle. — Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Gauguin. — Musée des Arts décoratifs, Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. : L'Egypte et la France. — Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. — Musée Galliéra, 10, avenue Pierre Ier-de-Serbie, de 10 à 17 h. : Les Droits de l'homme. — Bibliothèque nationale de 10 à 17 h. : Frédéric Chopin. — Maison de la Pensée française : souvenirs intimes de Gabriel Fauré.

Concerts

Theatre des Champs-Elysées, 21 h. : Louis Armstrong et son orchestre.

Salle Gaveau, 17 h. : Les inedits de Chopin, par des moins de quatorze ans. — 21 h. : Michel Chernlavsky, violoncelliste.

Salle Pleyel, 17 h. 45 : Concerts Lamoureux, direction Eugène Bigot. Cycle Beethoven, avec Henry Merckel et Marie-Louis Pugnet-Caillard. Eglise Saint-Séverin, 20 h. 45 : Chœur de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, 110 exécutants, sous la direction du professeur Rehmann (au profit de l'Entraide étudiante de Saint-Séverin).

Ciné-club

Cinémathèque, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : Variétés (Dupont 1925).

Sports

Jaurès, 19 h. 30 : baskett (championnat de Paris).

Paris-souterrain

A partir de 14 h. : visite des Catacombes (place Denfert-Rochereau).

Fêtes foraines

Jusqu'au 14 novembre : 11e arrondissement (boulevards Richard-Lenoir et Jules-Ferry, place Voltaire) ; 15e arrondissement (boulevards de Vaugirard, Pasteur, Garibaldi, de Grenelle et Victor, portes de Versailles et Brancion, place Balard, carrefour Convention-Vaugirard) ; 19e arrondissement (porte de la Villette, avenue Corentin-Cariou, pont de Flandre) ; 20e arrondissement (place des Rigoles, place Gambetta).

La flamme

La musique des A.C. Français ; Amicales 3e divison blindée, 21e, 56e et 221e R.I.) ; officiers de complément du service des poudres ; U.N.C. section de Charenton et Saint-Maurice : anciens du 213e régiment régional.

Les spectacles de ce soir

THÉATRES

Opéra, 19 h. 30, Tristan et Isolde.
Opéra-Comique, 20 h. 45, Le doux cabaulot.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Jeanne la folle.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., Le barbier de Séville.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina Capucines, 21 h., Sincèrement.
Casino Montparnasse, 21 h., La folle du 27.
Ch. de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 21 h. 30, Voyage à trois.
Daunou, 21 h., Le rose et le vert.
Edouard-VII, 21 h., Un tramway nommé désir.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La sonate des spectres.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit. Le renard et la grenouille.
Gymnase, 21 h., Une femme libre.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., C'est moi qui ai tué le comte.
La Bruyère, 21 h. Branquignol.
Madeleine, 21 h., Chéri.
Marigny, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
Mathurins, 21 h., Britannicus.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Mogador, 20 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Neiges Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La puce à l'oreille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
St-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. Champs-Elysées, 22 h., Nuit de l'élégance.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham (nouvelle version).
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Le dernier chapitre.
Vx-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.
RELACHE. — Châtelet, Hébertot, Michodière, Renaissance, Sarah-Bernhardt, Cirque d'Hiver, Médrano.

MUSIC-HALLS

A B C, 20 h. 45, Paris s'amuse Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril, Alhambra girls.
Babino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Cerédal).
Central de la Chanson, 21 h., Histoires... de rire (Champi).
Etoile, 21 h., Grock.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries... folles (Joséphine Baker).
Mayol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danses Spectacles.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Souplex René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h. Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Anes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., S.O. Est.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39e5 ».

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Toâ.
Aubert, Retour à la vie.
Balzac, M. Boniface.
Bonaparte, Un de la légion.
Ciné Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, La grande illusion.
Courcelles, Fabiola.
Eldorado : On demande un assassin.
Ermitage, Vient de paraître.
Français, Vient de paraître.
Gaumont-Theatre, Retour à la vie.
Helder, M. Boniface.
Impérial, Barry.
Lord Byron, Au Royaume des cieux.
Lynx, On demande un assassin.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
Max Linder, Vient de paraître.
Moulin-Rouge, Vient de paraître.
Olympia, Toâ.
Pacific, Tous les chemins mènent à Rome.
Pagode, Le Dr. Laënnec.
Panthéon, Jour de fête.
Péreire, Tous les chemins mènent à Rome.
Portiques, Toâ.
Royal-Haussm (Studio), Fric-Frac.
Royal Haussm (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Manon.
Scala, M. Boniface.
Studio Rivoli, Le mystère de la chambre jaune.
Studio Raspail 216, Eternel retour.
Studio Universel, Aux 2 Colombes.
Vivienne, M. Boniface.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Apollo, Les J3 des faubourgs.
Astor, Les J3 des faubourgs.
California, China Girl.
Cinécran Caumartin, Les tuniques écarlates.
Cinévog, Nous avons gagné ce soir.
Cinémonde, Engage involontaire.
Delambre, La femme aux cigarettes.
Demours, Les chaussons rouges.
Empire, La descente tragique.
Gaumont-Palace, Jeanne d'Arc.
Hollywood, La fosse aux serpents.
La Royale, M. Belvedère au collège.
Lynx, Du sang dans la Sierra.
Midi-minuit, La Tigresse.
Paramount, La vengeance des Borgia.
Parisiana, Les insurgés.
Plaza, Les J3 des faubourgs.
Rex, Jeanne d'Arc.
Ritz, M. Belvédère au collège.
Royal-Haussm (Melies), M. Belvédère au collège.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Le voleur de bicyclette.
Artistic, Mutinés de Big House.
Avenue, La Tigresse.
Boul' Mich', Le grand passage.
Biarritz, Le troisième homme.
Broadway, Ride the pink horse.
Caméo, Passage du Canyon.
Ciné Etoile, Madame veut un bébé.
Elysées Cinéma, Engagé involontaire.
Ermitage, Nous avons gagné ce soir.
Gaîté-Clichy, Tueur à gages.
Gaîté-Rochechouart, En route vers Rio.
Images, Deux nigauds dans la neige.
Le Raimu, Riz amer.
Le Paris, M. Belvédère au collège.
Les Vedettes, Tuniques écarlates.
Monte-Carlo, Abbott et Costello en Afrique.
Madeleine, Le troisième homme.
Marbeuf, Louisiana Story.
Napoléon, Les J3 des faubourgs.
New-York, Infidèlement vôtre.
Normandie, Les insurgés.
Palace, Deux nigauds dans la neige.
Radio-Ciné-Opéra, Abbott et Costello en Afrique.
Reflets, Nous avons gagné ce soir.
Studio Etoile, Erotica.
Studio Fg-Montmartre, 43, L'Institutrice.
Studio Parmentier, Le Bouffon.
Triomphe, La mariée du dimanche.
Ursulines, Le voleur de bicyclette.

et la radio

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h., Emile Noblot et son ensemble ; 20 h., Les jeunes chefs : Jean Mac Nab.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 23 h. 15, Les chemins et les routes de la poésie.

THEATRE. — 20 h. 50, « Le Pays » drame en musique de Guy Ropartz, poème de Ch. Le Goffic.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 21 h. 45, L'orgue enchanté.

VARIETES. — 19 h. 30, Musique des quatre saisons ; 20 h. 30, Musique du monde ; 21 h. 15, Au pays de l'argot, avec Francis Carco ; 22 h., Do, Mi, Sol, Mi, Sol... Mélo ; 22 h. 30, Isola Mia ; 23 h., Les disques de la nuit.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 18 h. 30, Musique de Chambre ; 20 h. 45, Musique de genre ; 22 h. 45, Jazz d'hier et d'aujourd'hui ; 23 h. 18, Danse.

VARIETES. — 20 h. 15, Transmission de la R.A.V.A.C. ; 21 h., Eglise Saint-Séverin : Chœurs d'Aix-la-Chapelle.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 40, Jardins à la française ; 9 h. 15, Université Radiophonique Internationale ; 12 h. 10, Chansons ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 10, Orchestre radio-symphonique.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 46, Felix Paquet vous réveille ; 7 h. 30, Matinata ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., Bonheur du jour ; 13 h., La Gondole aux Chimères, avec Maurice Dekobra ; 14 h. 15, « Vercin » pièce de Maurice Guéritte.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. 15, Chansons de toujours ; 8 h. 20, Variétés matinales ; 9 h. 18, Chants du matin ; 10 h. 18, Les grands musiciens : Mozart ; 11 h. 40, Orchestre de Nice ; 12 h. 15, Jazz américain ; 13 h., Télé Paris ; 13 h. 20, Disques nouveaux ; 14 h. 18, Destination inconnue ; 15 h. 15, Jeux radiophoniques.

POUR L'HIVER

LODENS — Légers, chauds, imperméabilisés
GABARDINES imperméabilisées avec doublure amovible
IMPERMEABLES caoutchoutés pour forte pluie
TOUS EQUIPEMENTS SPECIAUX POUR LA CHASSE

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer

MICHODIERE
LE SAMEDI 5 PREMIERE
JEAN-PIERRE AUMONT et RENEE DEVILLERS
avec JACQUES MOREL et LYSIANE REY
L'HOMME DE JOIE
de PAUL GERALDY et ROBERT SPITZER

CAMEO V.O. 52 Bd DES ITALIENS — LYNX V.F. PLACE PIGALLE — AUJOURD'HUI
A part. du 4 nov.
UNE ETRANGE HISTOIRE D'AMOUR... UNE EMOTIONNANTE CHASSE A L'HOMME !

URSULINES (10, r. des Ursulines (Ode. 39-19)) — AGRICULTEURS (8, rue d'Athènes (Tri. 96-48))
LE VOLEUR de BICYCLETTE
de VICTORIO DE SICA
(V.O.)

OLYMPIA
LES PORTIQUES
ALHAMBRA
SACHA GUITRY
LANA MARCONI
dans un film écrit réalisé et joué par L'AUTEUR

AVEC JEANNE FUSIER-GIR, ROBERT SELLER et MIREILLE PERREY
Une Production MINERVA

PRO. 67-16
ESCORIAL 12, boulevard Haussmann
CE SOIR REOUVERTURE
EN EXCLUSIVITE José MANUGUERRA et son ensemble
et tout un programme artistique avec
Jack GAUTHIER et Lucy CLORIVAL
Ts les jours THE DANSANT (Thé complet 300 fr., service compris)
TOUS LES SOIRS DINERS - SPECTACLES CABARET
SERO publ.

AUX DEUX ANES
Nouveau spectacle ! Nouveau triomphe !
DORIN - SOUPLEX - ROCCA
P. GILBERT - L. CAMPION
et la brillante revue
FIN DE 1/2 SIECLE
Jouée par RENE DORIN

RESTAURANT AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel — ANJ. 27-80
Dîners - Spectacle
avec
Pola BERGER
Nathalie NATTIER
Jacqueline RICARD
Champagne non obligat. à 2.000 fr.
TOUS LES JOURS THE DANSANT de 17 h à 19 h.

Cie MADELEINE RENAUD
JEAN-LOUIS BARRAULT
THEATRE MARIGNY
SOIREE : 20 h. 45 (Relâche mercredi) MATINEE : DIMANCHE : 15 heur
« OCCUPE-TOI D'AMELIE » : les vendredi 4 et lundi 7 — « PARTAGE DE MIDI » : le samedi 5 novembre — « SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR », « FOURBERIES DE SCAPIN » : le dimanche 6 (matinée et soirée) — « ELIZABETH D'ANGLEERRE » : CREATION : 1re représentation : le vendredi 11 : les samedi 12 et dimanche 13 (mat. et soirée)

NAPOLEON APOLLO ASTOR PLAZA
TOUT LE DRAME DE L'ADOLESCENCE DÉLINQUANTE !
LES J3 DES FAUBOURGS
une œuvre bouleversante encore plus forte que la cité sans voiles

VERLAINE
REGINA CAMIER
FRANÇOIS PATRICE
RAYMOND RAYNAL
LE DERNIER CHAPITRE
66, rue Rochechouart

bientôt.. LES CASSE-PIEDS

SACHA GUITRY et LANA MARCONI dans le film « TOA » qui passe actuellement à l'ALHAMBRA, à l'OLYMPIA et aux PORTIQUES.

En exclusivité dans les salles GAUMONT
HOMMAGE A CERDAN
CONVENTION
GAMBETTA
GRAND CINÉMA
GRENELLE
MONTROUGE
PALAIS ROCHECHOUART
RÉGINA
SAINT-PAUL
TIVOLI
VOLTAIRE
DISCINA

LUCIENNE BOYER et PAUL PERI
chantent tous les soirs aux MERVEILLEUX DINERS à
1.500 fr. VIN COMPRIS du CLUB de l'OPERA
19, r. Joubert - TRI 88-09 et 44-73

Vers. originale LORD BYRON
le premier TECHNICOLOR de PRESTON STURGES
Mam'zelle Mitraillette
Betty GRABLE
CESAR ROMERO RUDY VALLEE OLGA SAN JUAN
Scénario, Production et Réalisation de PRESTON STURGES
Un film 20th CENTURY FOX

succès succès succès 8ème semaine
BERNARD BLIER · LOUIS JOUVET
NOEL-NOEL · FRANÇOIS PÉRIER
SERGE REGGIANI · PATRICIA ROC
dans
RETOUR A LA VIE
au COLISEE AUBERT PALACE GAUMONT THEATRE
LE FILM APPLAUDI A CHAQUE SEANCE

2. Paris-presse-l'intran (c)

Voici comment sera attribuée la prime d'attente exceptionnelle

aux travailleurs touchant moins de 15.000 francs par mois

Le « J.-O. » a publié l'arrêté du ministre du Travail attribuant la prime exceptionnelle... En voici les modalités.

● **BENEFICIAIRES** : Tous les salariés touchant moins de 15.000 francs par mois, y compris les chômeurs partiels ou les travailleurs physiquement inaptes.

● **EXCLUS** : Les travailleurs agricoles et ceux qui ont moins de 18 ans.

● **PAIEMENT** : Avant le 15 novembre.

● **MONTANT** : 3.000 francs pour les salaires inférieurs à 12.000 francs. Pour ceux compris entre 15.000 et 12.000 francs, différence entre 15.000 et le salaire réel d'octobre.

● **SALAIRE REEL** : Salaire perçu **moins la prime de transport** instituée par l'arrêté du 28 septembre 1948.

● **RETENUES** : **Aucune retenue** sur la prime exceptionnelle au titre de la Sécurité Sociale. **Aucun abattement** ne résultera de l'appartenance du salarié à telle ou telle **zone de salaires**.

Toutefois pour les salaires compris entre 12.000 et 15.000 francs, les salariés de la région parisienne toucheront la différence entre leur salaire réel et 15.000 francs. Ceux des autres zones percevront la différence entre leur salaire réel et la somme de 15.060 francs multipliée par **le coefficient de zone de salaires.**

Exemple : Pour une zone dont le coefficient est de 10 0/0 :
Prime = 15.000 — 1.500 — salaire réel.

● **IMPOTS** : Pas de retenue sur la prime au titre de l'impôt sur les salaires.

● **CAS SPECIAUX.** — Si le salarié n'a pas travaillé pendant tout le mois d'octobre : **prime proportionnelle à sa présence dans l'entreprise.** Ceux qui sont employés à **mi-temps** recevront **la prime entière** si leur salaire est compris entre 12.000 et 15.000 francs (Paris) ou entre ces chiffres modifiés suivant les zones de salaires.

● **MAJORATIONS FAMILIALES.** — A la prime s'ajoutera, pour les salariés bénéficiaires des prestations familiales, une majoration de prime unique égale à 20 % **des allocations familiales, de l'allocation de salaire unique et de l'allocation compensatrice** à l'exclusion de l'allocation prénatale perçue en octobre 1949.

Exemples : Pour une famille d'un enfant, à Paris ou dans le département de la Seine, qui ne perçoit qu'un seul salaire, le supplément familial ressort à 480 francs.

Pour une famille de deux enfants qui ne perçoit qu'un seul salaire : 1.570 francs. La famille percevant deux salaires ne touche, par contre, que 1.710 francs.

Cette majoration sera également payée par l'employeur. Les intéressés devront justifier à l'employeur, avant le **10 novembre 1949**, du montant des allocations perçues par eux au titre d'octobre 1949.

● **PAS DE HAUSSE SUR LES PRIX.** — L'attribution de la prime unique et exceptionnelle et de la majoration de prime prévue au présent arrêté ne peut entraîner aucune augmentation des prix de vente. Toutes les infractions aux dispositions du présent article seront constatées, poursuivies et réprimées conformément à la législation des prix.

● **SANCTIONS** — Les sanctions prévues en cas d'infraction à la réglementation des salaires sont applicables en cas d'infraction aux dispositions du présent arrêté.

LONG ENTRETIEN TITO-sir Charles PEAKE

BELGRADE, 4 novembre. (U.P.) — Selon des sources autorisées, sir Charles Peake, ambassadeur britannique à Belgrade, convoqué à Londres pour y faire un rapport personnel sur les démêlés Tito-Staline, vient d'avoir un long entretien avec le chef du gouvernement yougoslave.

On croit savoir que les deux hommes ont fait un large tour d'horizon et abordé les principales questions, y compris les négociations commerciales sur les échanges anglo-yougoslaves pour une période de cinq ans, et toutes les formes éventuelles d'aide occidentale à la Yougoslavie.

La rencontre a eu lieu à la demande de sir Charles qui est parti pour Londres ce matin.

BONN RESTERA LA CAPITALE DE L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE

BONN, 4 novembre. (A.F.P.) — Le parlement fédéral a décidé, hier, de conserver Bonn comme capitale politique et de ne pas se transporter à Francfort.

Après que le vote sur Bonn eût été acquis, le parlement discuta une motion communiste demandant que Berlin devint la capitale de l'Allemagne occidentale.

Tel
SANG
Telle
SANTÉ

Comment aider l'organisme à se débarrasser des poisons générateurs de nombreuses maladies

BEAUCOUP de personnes sont victimes de l'autointoxication parce que leurs organes d'élimination (foie, reins, intestin) ne rejettent qu'imparfaitement les poisons (toxines) élaborés par l'organisme. Il en résulte des troubles et malaises variés, certaines **maladies de peau tenaces (eczéma)**, des troubles de la **circulation**, des manifestations arthritiques **(raideurs articulaires, douleurs)**, de la fatigue, etc...

A ces malades ou demi-malades, le Dépuratif Richelet Intégral est recommandé, car il a été composé pour aider l'organisme dans son effort de désintoxication et d'épuration. C'est une préparation très complète, mettant à contribution les vertus de sept plantes différentes, plus celles de l'iode, du potassium et de l'acide salicylique. Une cure de Richelet bien suivie et au besoin répétée plusieurs fois dans l'année se montre généralement salutaire.

Ajoutons que, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des **effets toniques**, particulièrements appréciés des "plus-de-40-ans". V. 361.F.18297.

DÉPURATIF RICHELET Intégral

Toutes Pharmacies. Préparateur : Laboratoire Richelet, Bayonne (B.-P.)

LE MISTUDIO "1950"... *une révélation*
SON PRIX...? *une révolution*

Disponible dès maintenant

VENEZ LE VOIR

DISPONIBLES ÉGALEMENT DÈS MAINTENANT
LA CHAMBRE A COUCHER "1950"
LA SALLE A MANGER

LEVITAN

63, Bd MAGENTA - PARIS- (MÉTRO : GARE DE L'EST)
CATALOGUE GRATUIT N° 5 SUR DEMANDE
LIVRAISON GRATUITE A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT
Magasins ouverts les lundis 7 et 14 novembre.
Fermés le 11 novembre.

De Récy vient d'être arrêté. Il part pour le Quai des Orfèvres.

ANTOINE DE RÉCY :

Départ possible ce soir pour Arras

Le mandat délivré par le juge d'instruction d'Arras contre Antoine de Récy est arrivé hier soir au Parquet de la Seine. Il a été transmis pour exécution au directeur de la Santé, puis à la gendarmerie. On pense que l'inculpé qui, comme on le sait, a été arrêté hier soir à sa sortie du Palais-Bourbon, pourrait quitter Paris pour Arras par un train du soir.

Le fils de Dordain est écroué

ARRAS, 4 novembre. (De notre correspondant particulier.) — Maurice Léfurgie, 23 ans, mécanicien, rue des Rosati, et Iddir Reasad, sujet algérien, débitant de boissons rue Méaulens, ainsi que Gérard Gosselin, 22 ans, épicier, place Victor-Hugo, à Arras, qui avait recélé la marchandise volée par le fils Dordain dans le magasin de ses parents, ont été inculpés par le magistrat instructeur, M. Delattre, de recel et de complicité de vol et remis en liberté provisoire. Quant au fils du célèbre gangster, il a été écroué sous l'inculpation d'outrages à magistrat.

L'INCONNU DU PONT DE GRENELLE : suicide vraisemblable

On n'a toujours aucune indication sur l'identité du cadavre repêché dans la Seine, hier, à 15 h. 20, à proximité du pont de Grenelle.

Le corps complètement nu est celui d'un homme d'une forte corpulence paraissant âgé de 30 à 40 ans. On crut d'abord au crime, mais l'autopsie, pratiquée ce matin par le docteur Paul, a révélé que toutes les blessures relevées sur le corps — qui sectionné, plaies diverses — avaient été faites *post mortem*, par une hélice de bateau.

Suicide vraisemblable, donc.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Froid et brumeux le matin, nuageux ensuite. Vent faible de secteur nord-est. Gelées matinales de l'ordre de moins 3 à moins 4.

■ LE GENERAL JUIN, résident général de France au Maroc, venant de Rabat par avion, est arrivé à Paris pour un bref séjour.

■ L'ACADEMIE FRANÇAISE vient de recevoir une nouvelle candidature au fauteuil d'Edmond Jaloux : celle de M. Jules Bertaut. L'élection est fixée au deuxième jeudi de janvier.

■ L'INSTITUT DE L'ELEGANCE FRANÇAISE annonce que son gala, prévu pour ce soir, est reporté à une date ultérieure. Les billets déjà vendus seront remboursés là où ils ont été souscrits.

■ Mgr LEYNAUD, ARCHEVEQUE D'ALGER, vient d'être nommé membre titulaire de l'Académie des Sciences coloniales.

■ M. DE CHEVIGNE, haut commissaire de France à Madagascar, a quitté Paris, ce matin, à 9 heures, se rendant à Tananarive.

IXe ARRONDISSEMENT

LE FEU PREND DANS UNE CLOISON de l'appartement de M. Ferdinand Renat, 9, rue de Trévise. Dégâts purement matériels.

XIVe ARRONDISSEMENT

UNE FILLETTE PERD SA MERE au métro « Porte-de-Versailles ». Elle déclare se nommer Solange Lainé et habiter Montfort-l'Amaury.

BANLIEUE

UN CHAUFFEUR DE TAXI, Anatole Arkhangelski, 24, rue Bapste, à Asnières, est attaqué et frappé à coups de matraque à la tête par un client qu'il conduisait rue Schubert et qui s'est enfui sans rien voler.

UNE JEUNE FILLE FRAPPEE D'AMNESIE, trouvée errante sur la voie publique, a pu être identifiée grâce à sa bague chevalière. Il s'agit de Mlle Odette Briaux, vingt-trois ans, de Gagny. Admise à Saint-Antoine.

De partout

PROVINCE

MEURTRIER DE PARACHUTISTES américains, de prisonniers russes et de jeunes réfractaires, l'ancien commissaire S.S. Mehl est condamné à mort par contumace, à Metz.

SABOTAGE SUR LA VOIE FERREE d'Angers-Nantes, près de la gare de Behuard-les-Forges, des signaux de sécurité ont été bloqués. Il n'y a pas eu d'accident mais on recherche les saboteurs.

ETANT ALLE CUEILLIR des champignons dans la forêt du Don, Jérôme Ballaffino, marchand de charbons à Toulon, meurt d'embolie. Son corps n'est retrouvé qu'après vingt-quatre heures de recherches.

LE CADAVRE TROUVE DECHIQUETE à Toulouse, sur la voie ferrée, est identifié : il s'agit de Gilbert Dam, 21 ans, qui avait laissé une lettre annonçant son suicide.

PRES DE 35.000 OUVRIERS des usines Chrysler, à Detroit (U.S.A.) sont sans travail par suite du manque d'acier dû à la grève des métallurgistes. La General Motors fermera ses portes dans une huitaine de jours et les usines Ford se préparent à mettre à pied 115.000 employés dans dix jours, si la situation actuelle se prolonge.

ON ARRETE L'ASSASSIN DE Mme CAMOSSO : Paul Becker, ancien P.G. allemand devenu travailleur libre, à Saint-Etienne. Il tua pour voler 250.000 francs.

VERS UN CONGRES EXTRAORDINAIRE DE LA S.F.I.O.

Il se confirme que le Parti S.F.I.O. tiendra, les 17, 18 et 19 décembre un congrès national extraordinaire.

On sait que le parti socialiste a déjà convoqué pour dimanche prochain 6 novembre un conseil national extraordinaire.

courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DU VAL

1. Bisolette (R. Romelard) (120) G. 132 à M. P. Boyriven ..... P. 49
2. Carmencita II (Lafaud) (110) P. 28
3. Moutchaka (G. Lequeux) (103) P. 49

C. enc., 2 l., 1 l. 1/2. — Durée : 1'11"2/5.

N. pl. : 101, 102, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 114, 115, 116, 117, 118, 121, 123, 124, 125, 126, 127.

PRIX DE LA BOURDAISIERE

1. Divinalh (Johnstone) (220) ..G. 19 à M. Boussac ..... P. 14
2. Daniela (J. Bernage) (226) ..P. 47
3. Norta (F. Rochetti) (213) ..... P. 37

3/4 de l., 2 l., 1 l. 1/2. — Durée : 1'21"1/5.

N. pl. : 201, 202, 203, 204, 207, 208, 209, 210, 214, 216, 217, 218, 219, 222, 223, 224, 225, 227, 228.

L'ENTREPRENEUR TROP ENTREPRENANT

Lyon, 4 novembre. — « Mademoiselle, permettez-moi de vous inviter à souper. Je suis un riche entrepreneur... ». Peu convaincue par cette surprenante entrée en matières, une jeune Arménienne, Mlle Edith Zathaïor qui regagnait son domicile tard dans la nuit, braqua sur son interlocuteur la lumière de son boîtier Wonder et celui-là n'insista pas. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

DE LA LUMIERE pour 3 à 15 lampes
Force et lumière de 3 à 24 kVA
GROUPES ELECTROGENES DISPONIBLES DE SUITE
Ets PETIT, 71, avenue du Général-Michel-Bizot, - DID. 86-51 et 52

15 MILLIONS
de marchandises à liquider pour cause de départ
Un aperçu des prix

COSTUMES pure laine, ttes teintes, ttes tailles	Prix	Soldé
	9.000	7.000
COSTUMES « Luxe », pure laine, coupe imp.	Prix	Soldé
	10.000	8.000
COSTUMES « Grand luxe » pure laine ...	Prix	Soldé
	13.000	10.500

Pardessus, imperméables, gabardines canadiennes, vêtements sur mesure dans les tissus en stock soldés
A VIL PRIX
AUX 10.000 VETEMENTS
119, rue Lafayette
Près du bd Magenta, Mo Gare Nord (Ouvert le lundi)

3. Paris-presse-l'intran (d)

Une déclaration exclusive de M. PETSCHE sur les résultats des travaux de l'O.E.C.E.

- La libération des échanges doit se réaliser par étapes.
- La convertibilité des monnaies : problème essentiel.
- La formule des accords régionaux favorisera la création d'un marché européen unique, objectif final.

par Gaston GUILLAUX

LE Conseil de l'O.E.C.E. vient de terminer ses travaux.

Il a pris, en matière de coopération économique européenne, un certain nombre de décisions consignées dans une résolution finale, déjà analysée dans « Paris-presse l'intransigeant ».

Refaire une économie européenne stable et indépendante n'est pas une besogne rapide et facile.

Et M. Maurice Petsche, qui parlait au nom de la France, dut joindre à ses qualités habituelles de négociateur, l'esprit de compréhension mutuelle nécessaire à toute négociation internationale.

Si les résultats obtenus ne sont pas complètement satisfaisants, c'est-à-dire aussi avancés qu'on le souhaiterait, il en faut accuser surtout la difficulté et la complexité de l'entreprise et les intérêts apparemment opposés, parfois, des dix-neuf pays qui participent au plan Marshall.

Bien que la part trop modeste faite aux propositions concrètes de M. Maurice Petsche ait déçu certains, le ministre des Finances se montre satisfait des résultats obtenus et garde tout son optimisme.

Mise en route

« C'est un commencement, nous dit-il, quand nous lui demandons de bien vouloir, pour les lecteurs de *Paris-presse-l'intransigeant*, dresser le bilan de ce commencement.

— En acceptant, monsieur le ministre, la libération de 50 p. 100 de ses importations privées, la France a fait un gros effort qui ne paraît pas payé de retour.

— Le gouvernement français, répliqua très diplomatiquement le ministre des Finances, s'est associé à cette décision, comme à celle qui fixe, avant la fin du mois de janvier, les mesures supplémentaires à prendre pour progresser davantage dans la voie de la libération des échanges, parce qu'elles sont conformes aux deux principes de sa politique en la matière, et qui sont les suivants :

1. La libération des échanges à l'intérieur de l'Europe est essentielle ; sans un vaste marché intérieur, débordant les frontières nationales et où tendront à l'emporter les productions les plus aptes par l'effet d'une rationalisation et d'une spécialisation progressive. Il est vain de penser que l'Europe pourrait abaisser ses coûts de revient et affronter la concurrence mondiale. **La formation d'une réalité économique européenn, ne correspond pas seulement à une conception politique, mais à une nécessité économique vitale si l'on veut diminuer la dépendance de l'Europe à l'égard de l'hémisphère occidental et cependant établir l'équilibre européen à un niveau suffisamment élevé.**

2. Mais la libération des échanges doit être progressive ; elle doit se réaliser par étapes en tenant compte des conditions existantes. Des mesures trop brutales ou qui ne laisseraient pas place à des différenciations justifiées par certaines situations particulières risqueraient de provoquer dans certains pays des perturbations dans les prix et l'emploi qui diminueraient la capacité productive de ces pays et iraient ainsi à l'encontre du renforcement de l'économie européenne dans son ensemble. »

Notre ambassadeur aux Etats-Unis, demandons-nous, aurait annoncé un accord de convertibilité des monnaies entre la France, l'Italie et le Benelux d'ici trois semaines, ce que certains nomment déjà le « Fritalux » ?

M. Petsche enchaîna comme s'il n'avait pas entendu notre question :

— Il est certain, dit-il, que effort de libération des échanges par suppression des restrictions quantitatives serait entravé si une solution n'était pas trouvée au problème de la convertibilité des monnaies européennes. **Le gouvernement français considère ce problème comme essentiel.** Et le Conseil a, dans sa résolution finale, invité l'organisation à poursuivre des études sur ce point. »

— La déclaration prêtée à M. Henri Bonnet, correspondent de Reuter, monsieur le ministre, a-t-elle la réalité ?

Un geste vif souligne l'indiscrétion de mon assistance et M. Maurice Petsche poursuit paraissant toujours ignorer ma question directe mais ne la démentant pas :

— Il ne fait pas de doute que cette question d'une interconvertibilité des monnaies européennes est particulièrement ardue. Mais dans ce domaine encore le gouvernement français pense qu'il peut y avoir intérêt à procéder par étapes successives. **Il estime que des accords régionaux assurant une plus large libération des paiements des mouvements de marchandises et des mouvements de personnes pourraient être conclus entre certains pays.** Cette idée a été approuvée par le Conseil et un paragraphe de sa résolution encourage la formation de telles ententes. »

— Ne craignez-vous pas, demandons-nous, vous qui poursuivez l'unité économique de l'Europe, que de pareilles ententes régionales la divisent au contraire davantage ?

— Mais, reprit sivement le ministre, il est bien entendu que, dans l'esprit du gouvernement français, ces ententes régionales ne constituent pas une fin en soi. **Il ne saurait être question de partager l'Europe entre un certain nombre de groupements rivaux. Mais il est de fait** — et M. Hoffman l'a, d'ailleurs déclaré dans son discours — **qu'une totale intégration de l'Europe est difficilement réalisable aussi longtemps que subsistent des différences trop importantes entre les politiques économiques, financières et monétaires des divers pays.**

Marché unique européen, objectif final

« La formule des accords régionaux peut permettre à certains pays, dont les politiques, à ces derniers points de vue, sont relativement comparables, d'aller plus rapidement de l'avant dans la voie de la libération de leurs échanges et de leurs paiements européens.

« **Mais elle ne constitue qu'un moyen entre d'autres**, souligne M. Petsche avec énergie, **de s'acheminer vers la création d'un marché unique européen qui demeure l'objectif final. On n'échappera pas à la nécessité, si on veut l'atteindre, d'assurer une certaine coordination entre les politiques économique, fiscale, financière, monétaire et sociale des divers pays d'Europe.** Un premier pas a été réalisé dans la voie de la coordination des politiques économiques. Le Conseil a, en effet, décidé qu'il devrait être rapidement mis fin à la pratique, par certains pays de deux prix différents pour une même marchandise, selon que cette marchandise est vendue à la consommation intérieure ou destinée à l'exportation. **Le gouvernement français souhaite que ce premier pas soit suivi par d'autres et que notamment soit mise sur pied une formule qui permettrait aux divers gouvernements de confronter périodiquement leurs décisions en matière de politique financière et monétaire.** »

Et, en prononçant ces paroles, M. Petsche montrait, par la flamme de ses yeux et l'accent de sa diction, toute la foi qu'il apportait à la construction d'une Europe nouvelle et toute sa confiance dans la réussite, à condition que l'œuvre soit patiemment conduite avec toute la prudence nécessaire.

EXCEDENT DANS LES OPERATIONS des Caisses d'épargne

Entre le 1er janvier et le 30 septembre 1949, les opérations des caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des Dépôts et Consignations ont fait apparaître un excédent de dépôts de 29 milliards 161 millions de francs.

BOURSE DE PARIS DU 4 NOVEMBRE 1949

MARCHÉ TERNE, OR STATIONNAIRE

Une séance des plus médiocres, surtout à l'ouverture. En clôture, faible réaction chez les coutriers. Le 5 0/0 1949, à 82, gagne un demi-point.

Les Etrangères se sont mieux tenues que les Françaises.

L'or est stationnaire : 20 francs de hausse sur le Napoléon ; 2.000 à 3.000 francs sur le lingot.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
4 % perpétuel	61 20	61 20
Reute 5 % 1919	81 50	82 »
» % 1920	110 80	111 10
3 1/2 % Amortis. 1942	63 40	63 60
3 % Amortis. 1942	59 80	59 10
3 % Amortis. 1945	59 60	59 50
Crédit Nat 3 1/2 1942	1165	1162
Crédit Nat Juillet 1945	6350	6350
Banque de l'Indochine	11300	11350
Crédit National	3580	3590
B. N. C. I.	800	800
Banque Union Parisienne	1155	1110
Crédit Commercial France	1305	1255
Crédit Foncier	1550	1530
Crédit Foncier France	1195	1200
Crédit Lyonnais	1520	1520
Société Marseillaise Créd.	1720	1710
Suez (action)	107000	106000
Métropolitain	565	565
Santa Fé	5775	5650
Lyonnaise des Eaux	1775	1775
Trans. Shanghaï	520	500
C. P. D. E.	1085	1050
Union d'Electricité	780	780
Gaz et Electricité Réunis	935	934
Gaz France Etranger	1770	1750
Chantiers de St-Nazaire	905	900
Fives Lille	790	760
Forges Nord Est	765	750
Denain Anzin	1350	1330
Peugeot	920	920
Schneider	4870	5070
Le Nickel	1416	1419
Pennaroya	1360	1365
Française des Pétroles	1445	1620
Gafsa	1058	1075
Air Liquide	1165	1143
Ugine	1856	1840
Kuhlmann	1540	1527
Péchiney	991	1070
Rhône-Poulenc	1240	1230
Saint-Gobain	2200	2175
Chargeurs Réunis	2230	2225
Brasserie Quilmès	24300	24500
Raffinerie Say	3895	4035
La Suze	660	660
Bollet et Chausson	840	850
Plantations Hévéas	282	285
Afrique Occidentale	2255	2250
Canadian Pacific	3225	3280
Rio-Tinto (unifié)	14500	14500
Royal-Dutch 1/10	22900	23500
Est Asiatique Danois	32100	32100

MARCHE DES COURTIERS

Galerie Barbès	—	—
Padang	1375	1335
De Beers	1935	1950
Shell Transport	3290	3160
Franco Wyoming	7050	6900
Roan Antelope	660	705

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 631.000 ; Napoléon, 4.410-400-410 ; Suisse, 4.260-250 ; Union latine, 4.160 ; Souverain, 5.170-180-170 ; 20 dollars, 21.160 ; 10 dollars, 10.440 ; 5 dollars, 5.170 ; Casse, 435 envir. — PAPIER : Dollar, 349 ; Escudo, 12,05 ; Suisse, 80,80 ; Belge, 6,97.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 925 ; Dollar (pet. coup.), 382 ; Suisse, 89 ; Belge, 7,425 ; Cour. dan., 40 ; Cour. norvég., 40 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 8,7-8 ; Escudo, 12,3-8 ; Lire 0,57. — ARGENT : pièces de 10 fr., 50, 20 fr., 190 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 225 ; argent fin, 8,25 le gr.

POUR TOUS LES
BUDGETS
ET TOUJOURS 25 % MOINS CHER

PARDESSUS PURE LAINE TOUTES FORMES ET TOUS COLORIS DE 10.900 A 5.900 FR.
COSTUME PURE LAINE TOUS COLORIS DE 10.900 A 4.900 FR.
GABARDINE ou COVER-COAT PURE LAINE DE 10.900 A 8.500 FR.
PANTALON PURE LAINE TOUS COLORIS DE 2.900 A 1.500 FR.

BILLY
METRO P^TE D'ORLEANS
99 AV. du G^L LECLERC (EX AVENUE D'ORLEANS)
TEL. GOB. 16-83

Quand vous achetez une chemise

Exigez-la portant l'étiquette triangulaire bleue **"Traitement SAICOFIX, sans retrait au lavage"**. Elle gardera ses mesures.

TRAITEMENT *Saicofix* SANS RETRAIT AU LAVAGE

Anniversaire
Il y a un an **SEVRINA** inaugurait ses nouveaux magasins
Aujourd'hui !
sa clientèle plus nombreuse chaque jour reconnaît ses efforts
SEVRINA
29, RUE DE SÈVRES. Métro : Sèvres Babylone
LES PLUS BEAUX TISSUS DE FRANCE
LES MEILLEURS MARCHE DE TOUT PARIS
SAMEDI 5 NOV. MARDI 8 NOV. et jours suivants
Vente anniversaire Affaires exceptionnelles

CRÊPE DE CHINE pour doublures, beige seulement, ray. larg. 90 cm. ... **150**
CRÊPE MAROCAIN ray. lourd pour robes, noir **195**
REPS d'Ameublement imprimé, coton grand teint, 30 dispositions à choisir **295**
CRÊPE SATIN Rhodia acétate pour belle lingerie largeur 100 cm. **390**
CRÊPE DE CHINE lingerie pure soie lavable larg. 100 cm. .. **490**
SATIN Duchesse Rhodia acétate pour robes du soir et cérémonies, coloris mode **590**
TOILE DE SOIE blanche pure soie, pour blouses et chemises d'hommes garanti au lavage **590**
REVERSIBLES, belle qualité pour manteaux, pure laine. Tous coloris **1.490**
FINETTE belle qualité, impression pompadour, grand teint *Exceptionnel* ... **180**
CRÊPE granité Rhodia acétate pour belle lingerie, blanc et rose, larg. 100.. **250**
CRÊPELINE pompadour rayonne belle qualité pour lingerie larg. 90 cm. Valeur 450 frs.. **295**
VELOURS anglais coton pour robes, noir, marine, marron et coloris mode **450**
VELOURS chiffon ray. infroissable, noir et coloris mode... **590**
CRÊPE DE LAINE belle qualité pf robes tous coloris mode largeur 130. Valeur 1.150 frs. **590**
ÉCOSSAIS d'ALSACE belle qualité mi-laine, larg. 130 nombreuses dispositions **750**
DRAP SATIN, qualité haute couture, pour robes, décati coloris modes larg. 140... **1.950**

même qualité, mêmes prix
PARISIANA
150, Rue de Rivoli - Métro : Louvre
Magasins ouverts sans interruption de 9 h. 15 à 18 h. 45

LE GRAND MAGASIN DE LA FOURRURE ET DE LA COUTURE

Venez Voyez Jugez

ENTRÉE LIBRE (ouvert tous les jours, lundis compris, de 9 h. 30 à 19 h.

VESTES MOUTON DORÉ à partir de..... 8.500
MANTEAUX AGNEAU de Toscane, sér. sacrifiée 29.900
MANTEAUX OPPOSSUM Travail allongé..... 29.900
MANTEAUX ASTRAKAN garantis pleines peaux 75.000

FACILITÉS - DE PAIEMENT

42, Rue de la Chaussée-d'Antin

LADY

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU
(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

Le camp de Iohann Moritz ayant été transféré à proximité de la frontière hongroise, trois détenus ont décidé Iohann à s'évader avec eux. On se souvient que Iohann a été arrêté comme juif alors qu'il ne l'était pas, mais que ni ses compagnons de captivité ni les autorités n'ont voulu entendre ses protestations. A Budapest, chez les Nagy, Iohann a été relégué à la cuisine et s'est lié d'amitié avec Iulisca, la servante. Mais ses trois camarades, étant juifs et se trouvant dans un pays qui ne connaît pas encore la rigueur des lois antisémites, réussissent à quitter la Hongrie. Ils ont laissé « tomber » Iohann. Celui-ci, un jour, a été arrêté au cours d'une rafle.

23. — Ils ont eu peur d'être arrêtés...

LORS de son arrestation, Iohann Moritz avait fait une déclaration. Il avait raconté exactement comment il était arrivé en Hongrie. Les gendarmes ne l'avaient pas cru. Ils l'avaient frappé pour lui faire dire la vérité. Mais, après avoir été torturé, Moritz avait répété son histoire exactement de la même façon. Et alors ils l'avaient battu de nouveau. Maintenant il se trouvait à la prison du Service Secret hongrois. Et chaque jour il était interrogé, puis battu.

— J'ai déjà dit toute la vérité ! répétait Moritz.

Il savait que dans quelques instants il serait mené à la chambre de torture au sous-sol. Sa chair commençait déjà à lui faire mal.

— Tu ne te rends donc pas compte que toute cette comédie ne sert à rien ? dit l'inspecteur. C'est stupide de résister encore. Tu as déclaré avoir été enfermé dans un camp de juifs en Roumanie pendant dix-huit mois.

— Tu n'y as même pas mis les pieds. Tu es Roumain.

— Je suis Roumain, dit Moritz.

— En Hongrie, tu as voulu te faire passer pour juif, dit l'inspecteur. Et pour nous forcer à te croire, tu as déclaré avoir été envoyé en Roumanie dans un camp de juifs. Puis tu as déclaré avoir passé la frontière avec encore trois juifs.

— Cela aussi est vrai, dit Moritz.

— Ce n'est pas vrai. Tu es venu tout seul. Et tu n'as pas habité chez Isaac Nagy. Personne n'a habité chez les Nagy depuis six mois. Tu t'imaginais que nous allions te croire sur parole et ne pas faire d'enquête. Dans ce dossier, j'ai les déclarations écrites de Mme et de M. Nagy. Ils n'ont jamais entendu parler de toi. Mme Rosa Nagy n'a pas de frère docteur.

— Ils ont dit qu'ils ne me connaissaient pas ? demanda Iohann Moritz. Madame ne peut pas dire une chose pareille. J'ai travaillé dans la maison, j'ai fait le marché avec Iulisca, j'ai lavé la vaisselle...

Iohann Moritz se mit à pleurer. L'inspecteur cria :

— Et ceci aussi est un mensonge. Mme Rosa Nagy n'a pas de domestique du nom de Iulisca. Si tu voulais mentir, tu aurais dû connaître au moins le nom de la domestique !

L'inspecteur riait :

— J'ai interrogé aussi la domestique de Mme Nagy. Elle se trouve dans la maison depuis huit ans. Iulisca, c'est toi qui l'as inventée. Tu pensais nous tromper, hein ?

Iohann Moritz ferma les yeux. Il attendait qu'on fasse appeler le gardien. Il attendait qu'on le mène à la chambre d'en bas. Il ne voulait plus penser à rien. Pourtant il était torturé par l'idée que Mme Nagy avait pu déclarer ne pas le connaître. Il ne pouvait le croire.

Iohann Moritz entendit la porte s'ouvrir. Puis des pas s'approchèrent. Ce n'étaient pas ceux de la sentinelle qui devait l'amener à la chambre du sous-sol. Il ouvrit les yeux. Isaac Nagy se trouvait devant lui. Il portait un costume neuf, marron, et ne le regardait même pas.

— Vous connaissez cet individu ? demanda l'inspecteur.

— Je le vois aujourd'hui pour la première fois, répondit Isaac Nagy, toisant Moritz du regard.

— Trois juifs réfugiés de Roumanie ont-ils habité chez vous ? demanda l'inspecteur.

— A part ma femme, moi-même et ma domestique, personne n'a habité chez moi depuis de longues années.

— Je vous remercie ! dit l'inspecteur.

Isaac Nagy sortit du bureau. Sa femme entra dans le bureau immédiatement après. Elle déclara aussi ne pas le connaître et ne l'avoir jamais vu jusqu'à ce jour.

— Vous avez un frère docteur en Roumanie ? demanda l'inspecteur.

— Je suis fille unique, répondit Rosa Nagy.

— Avez-vous jamais eu à votre service une nommée Iulisca ?

— Jamais ! répondit-elle. Depuis huit ans que je me trouve à Budapest, je n'ai eu qu'une seule domestique du nom de Joséphina.

Mme Nagy sortit du bureau en souriant. Après elle, une vieille femme entra qui déclara s'appeler Joséphina et être au service de la famille Nagy depuis huit ans sans interruption. L'inspecteur demeura de nouveau seul avec Iohann Moritz.

— Maintenant, au moins, reconnais-tu avoir menti ? demanda-t-il. Dis la vérité ! Pourquoi t'ont-ils envoyé en Hongrie ?

Iohann Moritz se mit à pleurer...

DU bureau de l'inspecteur Varga, Iohann Moritz fut conduit directement à la chambre de torture, comme d'habitude. Mais jamais encore il n'avait eu aussi peur qu'aujourd'hui. En pénétrant dans la chambre du sous-sol, la lumière le frappa en plein visage. Dans cette pièce régnait toujours une lumière blanche comme la craie. Les lampes étaient grandes et puissantes.

Iohann Moritz ferma les yeux. Mais la lumière lui brûlait les tempes comme du feu.

— Déshabille-toi ! ordonna le gardien en riant.

Moritz défit le col de sa chemise. S'il ne se déshabillait pas au plus vite, l'un des deux gardiens viendrait le frapper à coups de cravache à travers la figure. Il le savait bien.

Mais ses doigts étaient tout enflés et il n'arrivait pas à défaire les boutons minuscules de la chemise. Moritz avait terriblement peur de faire attendre les deux hommes. Jamais encore il n'avait tellement redouté la cravache. Il jeta un regard du côté des deux gardiens qui continuaient à jouer aux cartes. Ils étaient tellement pris par le jeu qu'ils n'observaient même pas la lenteur de ses gestes.

Moritz réussit enfin à enlever sa chemise. Il n'avait pas à laisser tomber son pantalon. Il restait debout. Devant lui se trouvait un râtelier où s'alignaient des baguettes de fer comme celles dont on se sert, au régiment, pour nettoyer le canon des fusils. Elles étaient alignées suivant leur grosseur. A gauche du ratelier, se trouvaient celles de la grosseur d'un pouce. Les autres suivaient, de plus en plus minces. Il y avait vingt grosseurs différentes et deux baguettes de chacune. Moritz les comptait, aujourd'hui, pour la première fois. La plus mince se trouvait à l'autre bout du râtelier, à droite. Elle était aussi fine qu'un brin de paille. Moritz savait la souffrance exacte que produisait chacune de ces baguettes.

— Au travail, mon garçon ! ordonna l'un des deux gardiens en se mettant debout.

Le second gardien éteignit sa cigarette et jeta un regard à Moritz :

— Alors ? Est-ce qu'aujourd'hui tu voudras nous dire pourquoi ils t'ont envoyé ici ?

— Puisque je vous dis que personne ne m'a envoyé ici ! répondit Moritz.

Les deux gardiens tournèrent vivement la tête. Ils tressaillirent comme touchés au fer rouge. Leurs yeux scintillaient de colère. Iohann Moritz se mit à trembler. L'un des gardiens se dirigea vers lui et lui donna un coup en plein visage, sous le menton. Il le frappa une fois. Puis encore une fois. Moritz ne sentait plus son menton.

Le second l'attrapa et l'étendit sur le banc qui se trouvait près du râtelier. Puis il grimpa à califourchon sur son dos. Chaque jour, lorsque le gardien s'asseyait ainsi sur lui, Moritz croyait qu'il allait périr étouffé. Mais aujourd'hui il aurait vraiment voulu mourir. Il sentit le creux de sa poitrine s'écraser contre le banc. Ses poumons, pressés par le poids du gardien comme par des meules de moulin, ne pouvaient plus aspirer l'air.

— Tu dis ? demanda le gardien qui l'avait frappé au visage.

L'autre ne répondit pas. Moritz sentit le premier coup l'atteindre à la plante des pieds. Il serra convulsivement les jambes. Le gardien, assis sur lui, les saisit à pleines mains et les cloua au banc. Le deuxième coup suivit. C'était probablement une grosse baguette. La plante des pieds ne lui faisait plus mal. Seul son cerveau en souffrait. Lorsque les coups se mirent à pleuvoir, il ne les ressentit plus dans le cerveau, mais dans la poitrine. Ensuite dans les épaules. Puis il ne sentit plus rien.

PEU de temps après, on vint de nouveau le chercher. Moritz se mit à trembler. Pour la première fois, il était décidé à se tuer. Il ne pouvait plus supporter tant de souffrance. Le gardien laissa la porte ouverte et demeura sur le seuil. A travers les cils, Moritz l'aperçut qui riait.

— Aujourd'hui, nous te relâchons, dit le gendarme.

Iohann Moritz ne voulut pas le croire. Il n'arrivait plus à y croire. Et pourtant, ce jour-là, il fut relâché.

Mais ils ne le laissèrent pas en liberté. Il était citoyen Roumain. Il fut donc envoyé dans un camp de travail.

AVANT de sortir de prison, Iohann Moritz reçut une lettre de Iulisca. C'est le gardien du bureau de l'inspecteur Varga qui la lui apporta. Il entra dans la cellule juste au moment où Moritz partait. Moritz l'ouvrit et vit l'écriture de Iulisca.

« Cher Ianos, disait-elle. Depuis quatre jours, je ne suis plus au service de M. Nagy. Je pars à la campagne chez ma mère, dans la commune de Balaton, du district de Tisa où je t'attends avec amour. Tu peux venir dès que tu sortiras de prison. — IULISCA. »

En bas, dans le coin de droite, elle avait encore écrit :

« J'ai été hier chercher mes affaires chez M. Nagy. M. Nagy et sa dame te prient de ne pas être fâché contre eux parce qu'ils ont déclaré à la police qu'ils ne te connaissaient pas. En ville, des juifs viennent d'être arrêtés. Ils ont eu peur de dire qu'ils avaient reçu chez eux des étrangers. Ils t'envoient leurs compliments. M. Isaac m'a donné pour toi un costume presque neuf. Tu le trouveras chez moi en venant. Il est très brave et Mme Rosa de même.. Ils ont eu peur d'être arrêtés et c'est pourquoi ils ont dit qu'ils ne te connaissaient pas. Les temps sont durs. La peur vous ferait tuer père et mère. Je t'embrasse. — IULISCA. »

(*A suivre.*)

(Toute reproduction, même partielle, interdite, Copyright 1949 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

L'INDUSTRIE ALLEMANDE va reprendre sa place sur le marché de l'automobile

Outre-Rhin la production augmente et le prix de vente diminue

par Georges FRAICHARD

LES industriels allemands sont repartis pour une nouvelle campagne et l'on peut déjà prévoir qu'elle ne sera pas vaine. Bien qu'il n'y ait que trois usines privées : BORGWARD, à Brême (voitures, autocars et véhicules électriques), GUTBORD, à Plochingen (autocars légers et machines agricoles), et VIDAL ET SOHN, à Hambourg-Harburg, la production des automobiles augmente sensiblement chaque jour, cependant que le prix de vente vient de subir une très nette diminution.

Dans moins d'un an, sauf événement imprévu, nous reverrons de nouvelles voitures et motocyclettes D.K.W. sortir des usines Auto Union reconstituées.

Cette reprise économique significative est le fait des efforts collectifs. L'A.D.A.C. (Allgemeine Deutsche Automobil Club) groupe 32.000 adhérents qui sont autant de nouveaux clients et bien qu'il n'y ait actuellement, en Allemagne, qu'une automobile pour 67 habitants, bien que d'importantes usines soient occupées par les Russes, la production des automobiles dans les zones américaine et anglaise est des plus éloquente.

Qu'on en juge par ces quelques chiffres :

ANNEE	VOITURES	AUTOCARS	AUTOBUS	REMORQUES	TRACTEURS	TOTAL
1945	1.293	5.025	37	160	647	7.162
1946	9.962	12.719	244	431	1.698	25.054
1947	9.541	12.787	411	199	1.983	24.921
1948	29.942	27.951	867	1.568	4.094	64.422
1949 (6 mois)	37.962	25.208	1.219	1.227	4.513	70.129

Pour le premier semestre de l'année, la valeur des voitures construites représente à peu près 600 millions de marks et naturellement c'est la voiture populaire qui vient en tête (18.332 exemplaires vendus dans les premiers six mois). Borgward sort, en moyenne, dix voitures Hansa par jour ; Opel, de Russelsheim, a produit en six mois 10.195 voitures et 6.963 autocars Blitz, la Ford de Cologne : 6.106 ; Daimler Benz : 6.623 voitures Mercédès 170 V et 2.250 cars et camions ; Goliath, de Brême, a produit 367 motocars de 750 kilos de charge utile ; Vidal et Sohn : 4.445 ; la Borgward, de Brême, a construit 2.939 camions d'une tonne et 786 de trois tonnes ; Faun, de Nuremberg, a produit 65 véhicules de 4,5 tonnes ; Gutbord, de Plochingen : 1.064, etc

La Suisse achète...

LE client le plus important pour les constructeurs allemands est indéniablement la Suisse, qui a acheté en 1948 pour 2.868.000 dollars de matériel. La Hollande vient en seconde position avec 2.809.000 dollars, puis la Belgique et le Luxembourg, avec 2.077.000 dollars, et enfin l'Union Sud-Africaine avec 669.000 dollars.

L'Allemagne, sur les marchés extérieurs, devient de plus en plus dangereuse et tout laisse prévoir qu'elle intensifiera sa propagande. Qu'on y prenne garde ! Un Salon de l'Automobile sera probablement organisé à Francfort en 1950 (le Kaiserdamm de Berlin ayant été détruit). Par ailleurs, des courses d'automobiles et de motocyclettes sont organisées presque tous les dimanches de la belle saison et il n'est pas rare que ces épreuves nationales attirent sur le Nurburg-Ring, par exemple, de 250.000 à 300.000 spectateurs !

Enfin, les pilotes étant de nouveau admis à participer aux grandes épreuves internationales, les Allemands ne tarderont plus à reconstruire des voitures de course, avec lesquelles les Italiens, les Anglais et surtout les Français devront compter.

On n'a pas oublié les grandes victoires remportées avant guerre par Mercédès et Auto-Union, des victoires qui ne laissaient pas le gouvernement indifférent

JEM
1, BOUL SAINT DENIS face porte St Martin
OUVERT LE LUNDI
Costumes toutes teintes, Prince de Galles, fil-à-fil, rayé et uni ..... 5.875 à 13.500
Gabardines hommes et dames, gris, beige, bleu, pétrole ..... 7.975 à 12.975
Pardessus droit, croisé, cintré, chevrons et unis ..... 5.875 à 13.500
Offre un pantalon gracieusement à tout acheteur d'un vêtement

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA, CASTORETTE, etc.
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE, 8, Rue du 4-Septembre
MÉTRO BOURSE

PUISQU'ENFIN
tu as le choix maman...

finis les déjeuners sans joie, tu nous régales en nous fortifiant...
tu nous donnes du...
BANANIA
l'Exquis PETIT DÉJEUNER CHOCOLATÉ

Premiers froids!
A l'approche de l'Hiver le BON MARCHÉ a réuni pour vous la plus belle Collection de FOURRURES, aux PRIX LES PLUS AVANTAGEUX
MANTEAU YEMEN noir entièrement doublé rayonne 23.500F
MANTEAU COLUMBIA, façon loutre, façon castor, entièrement doublé rayonne 16.500F
MANTEAU pour jeune fille, CASTORETTE belle qualité entièrement doublé rayonne 15.500F
Exclusivité Bon Marché VESTE RENARD de CORDOBA lustré fouine 49.800F
A qualité et fabrication égales, nos prix sont imbattables
FACILITÉS DE PAIEMENT
AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT

LE COIN DU BRICOLEUR

N'abusons pas de l'usage du starter

NOUS approchons de la saison où l'usage du starter va avoir tendance à se répéter et à se prolonger... Avec les démarrages du moteur rendus difficiles par les basses températures, cela s'explique. Mais cela ne se justifie pas pour autant.

Si, naturellement, lorsque le moteur est froid, on ne peut se dispenser de faire appel au starter pour rendre possible la mise en route, il n'en demeure pas moins que l'usage de cet auxiliaire des démarrages doit être aussi bref que possible. Dès que le moteur a pris une température suffisante pour pouvoir tourner normalement au ralenti, il faut « couper » le starter, faute de quoi, le mélange très riche introduit dans le moteur a pour effet d'occasionner un « lavage » des cylindres par l'essence en excès.

Ce lavage, outre qu'il ne favorise pas précisément la lubrification des ensembles pistons-cylindres, provoque la dilution de l'huile du carter et diminue le pouvoir lubrifiant de l'huile. Il devient nécessaire de vidanger plus souvent le carter et de renouveler une huile qui resterait bonne encore longtemps si sa viscosité ne se trouvait réduite par l'essence à l'état liquide qui a réussi à passer entre pistons et cylindres.

Il est donc très important d'user le moins possible du starter, et comme c'est l'échauffement du moteur qui conditionne la durée de cet usage, de favoriser un tel échauffement. Dans ce but, les thermostats placés dans le tuyauterie supérieure reliant le moteur au radiateur sont bien utiles, de même que les volets ou protège-radiateurs. Il est bon aussi, lorsque le starter comporte une position dite de « ralenti accéléré » de l'utiliser dès que le moteur est en route. On active ainsi la mise en température du moteur et on diminue les risques dus au « lavage » des cylindres, le mélange correspondant au ralenti accéléré étant malgré tout moins riche que celui produit par le starter proprement dit.

Notons encore que les démarrages à froid ont des conséquences moins fâcheuses sur le mécanisme quand l'essence employée est « graissée » par un « lubrifiant » de bonne qualité.

Henri TINARD.

Pourquoi massacrer volontairement votre moteur au départ...

...Alors qu'il est si simple, par ces temps froids de le protéger contre les risques habituels provoqués par l'absence de graissage des hauts de cylindres — graissage qui ne peut encore être assuré par l'arrivée de l'huile du carter.

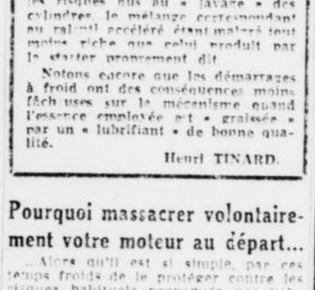
Brétocylez donc votre essence comme tous les « as » du volant et de la moto avec

BRETOCYL GRAPHITE

« La superhuile des champions » et vous préserverez votre moteur contre cet inconvénient, puisque vous assurerez dès les premiers tours le graissage immédiat des parties hautes du moteur.

Brétocyl Graphité en vente dans tous les garages, station-service, motoristes ou à défaut, BRET-OIL, 4, bd Jeanne-d'Arc, Issy-les-Moulineaux (Seine), qui vous expédiera franco contre remb. son coffret de propagande de 15 flacons-doses, correspondant à 300 l. d'essence, pour le prix de 695 fr.

mots croisés



PROBLEME 1.219

HOR. — I. Des fidèles s'y assemblent. Il contient, dit-on, la vérité. — 2. Chose sans valeur. — 3. N'est pas près. Sa dureté est proverbiale. — 4. Initiales d'un compositeur. Lui. Refte. — 5. Oiseau de proie. Arbre. — 6. Différents. — 7. Article arabe. Abri pour soldat. — 8. Possessif. Lieu de délices. Le premier. — 9. Changée. Fleuve d'Europe. — 10. Peuvent être solitaires. Prénom féminin.

VER. — I. Poèmes. — II. Nain. Vagne. — III. Règle. Divinité. En Chaldée. — IV. Le feu est sans pitié sur elles. — V. En éplant : ville d'Allemagne. Il vécut longtemps à l'ombre. — VI. Lui ou elle ? Substance azotée. — VII. Dont on ne voit pas la fin. — VIII. Bien conservé. Note. Préfixe. — IX. Affirmation. Outil de chaudronnier. — X. Le tabac passe pour l'être. Héros virgilien.

Solution du problème 1.218

HOR. — 1. Galope. Eu. — 2. Ame. Mme. Mué. — 3. Grondeur. — 4. Nini. Ulule. — 5. Sports. — 6. Nm. Oi (loi). — 7. Té. Stars. — 8. Rien. Urée. — 9. Candidate. — 10. Si. Lédra.

VER. — I. Gagnant. — II. Abri. Merci. — III. Lions. Ia. — IV. Omnipotent. — V. Ped. N. O. — VI. Eupo. Il. — VII. Multitude. — VIII. Eurus. Atas. — IX. Le. Arête. — X. Usael. Sées.

NICHE ARGENTÉE POUR CHIEN DE CHAMPION

RAYMOND SOMMER, magnifique et récent vainqueur de la course madrilène est heureux non seulement d'avoir fait triompher une voiture française (une Simca préparée par Amédée Gordini) devant une très forte représentation étrangère, mais aussi d'avoir ramené ces deux coupes dont l'une est la préférée de son chien Vicky...

Cette victoire bien française, venant après celle de Lausanne, remportée devant plus de 250.000 Espagnols ne devrait pas laisser le gouvernement plus longtemps insensible, ni les dirigeants de l'automobile qui pourraient utilement sous forme de subvention encourager ces magnifiques ambassadeurs que sont Amédée Gordini et Antony Lago.

Le 18 novembre à Enghien, gala de l'automobile

L'IMMENSE succès remporté l'année dernière par le Gala de l'Automobile incite à nouveau les organisateurs à récidiver. Le deuxième gala sera donc organisé le 18 novembre, dans les somptueux salons du Casino d'Enghien.

Cette manifestation très parisienne (dîner et soirée artistique) est organisée au profit de la Caisse de secours de l'Association des Journalistes sportifs.

Déjà de nombreuses personnalités de l'automobile se sont fait inscrire à l'Equipe, où Maurice Henry — créateur de ce gala — ne dispose plus, soulignons-le pour les retardataires, que de quelques tables.

MANON
de H. G. CLOUZOT
Le Grand Premier Prix de la Biennale de Venise 1949
passe cette semaine aux cinémas :
SECRETAN PATHE
1, avenue Secrétan, Paris (19')
CAPITOLE PATHE
6, r. de la Chapelle, Paris (18')
MONTPARNASSE PATHE
3, rue d'Odessa, Paris (14')
FLANDRE PALACE
29, rue de Flandre, Paris (19')
VARLIN PALACE
23, r. Eug.-Varlin, Paris (10')
EXELMANS
14, bd Exelmans, Paris (16')
PORTE ST-CLOUD PALACE
17, rue Gudin, Paris (16')
RECAMIER
3, rue Récamier, Paris (7')
SAINT-MARCEL
67, bd St-Marcel, Paris (13')
BARBES PALACE
34, bd Barbès, Paris (18')
CLIGNANCOURT
78, bd Ornano
CASINO, Saint-Leu-la-Forêt
MODERN PALACE, Clamart
CASINO, Le Raincy
LIVRY CINEMA, Livry-Gargan
KID, Villemomble

DERNIERE SEMAINE
LA FOSSE AUX SERPENTS
HOLLYWOOD, 4, rue Caumartin

Pour la première fois des champions européens rencontreront les Américains à Indianapolis

LE rêve le plus cher de notre Jean-Pierre Wimille eût été d'aller aux Etats-Unis participer au Grand Prix d'Indianapolis et d'y vaincre.

— Je sais la partie difficile, disait-il, mais que d'able, ces Américains ne sont pas des surhommes...

Toujours est-il que depuis 1913, année où Jules Goux, au volant d'une Peugeot, gagnait à 122 km. 155 de la victoire de René Thomas sur moyenne horaire, depuis 1914, qui vit Delage à 132 km. 694, aucun Français, aucun Européen ne put vaincre. Pourtant, Louis Chiron alla y tenter sa chance, et Albert Guyot fut un fidèle habitué, et, plus près de nous, René Dreyfus, René Le Bègue, Louis Chinetti, Louis Gérard, Rudolph Caracciola, Louis Villoresi furent autant de concurrents malheureux.

Les Américains nous mésestiment

A LA VERITE, les Américains nous mésestiment. Ils ne connaissent que leurs champions : de Murphy à Mauri Rose, de Lockhart à Shaw, de Bill Cummings à Bill Holland, vainqueur de la dernière course à plus de 195 k.m. de moyenne horaire !

Les Européens ? Inconnus... et la meilleure preuve en est fournie par les exigences des organisateurs.

— Le tours n'est plus rien, quand vous poussiez à vous qualifier, prétend Louis Chinetti. Le plus difficile pour un Européen, est précisément de se qualifier. On lui demande d'effectuer, sous le regard de sévères examinateurs : 10 tours à 85 miles (136 k.m. 800), puis 10 tours à 95 miles (152 km. 900), puis, toujours en respectant l'itinéraire tracé et surveillé, dix tours à 115 miles (185 km.), et enfin, ce qui n'est pas rien pour un pilote que ne connaît pas la piste, quatre tours à 122 miles (un peu plus de 196 kilomètres) !

» Il convient, ajoute Louis Chinetti, si l'on est « accepté » par les organisateurs, de se classer dans les trente-trois meilleurs temps, puisqu'il n'y a que trente-trois partants. Ce qui n'est pas toujours facile avec les quatre-vingts conducteurs de « Half mille track car » qui viennent beaucoup plus chercher les 1.500 dollars accordés à ceux qui se sont qualifiés plutôt que la victoire ! Car ils savent bien, ces spécialistes des courses surcendrée, que si leurs voitures sont rapides, elles ne tiennent jamais bien longtemps. Ils éliminent néanmoins pas mal d'autres concurrents qui seraient sur les 804 km. de la course, infiniment plus dangereux pour les « vedettes ».

Quand Raph Hepburn s'est tué...

QUAND Raph Hepburn s'est tué, j'étais derrière lui, nous confie encore Chinetti, m'évertuant à suivre le sillage de ses roues. On m'a arrêté. Je pensais que le directeur de la course allait me féliciter d'avoir évité un second accident... C'était pour me reprocher de ne pas avoir « respecté » la trajectoire fixée. On voulait me rendre responsable de la mort de l'Américain (!), et c'est ainsi que je fus menacé d'être jeté dehors. »

Au moment où les Européens veulent en grand nombre aller tenter leurs chances à Indianapolis, il n'est sans doute pas mauvais de leur rappeler toute l'importance de la tâche qu'ils vont entreprendre.

Deux techniques s'opposent...

VOILA pour les conducteurs. Mais il y a les voitures et, là encore, nous trouverons un second motif de ressentiment. Deux techniques veulent s'opposer : la formule européenne et la formule américaine. Il est bien évident que le palmarès donne raison aux Américains, puisque les seules victoires européennes ont été celles de Delage (1914), de Peugeot (1913-1916-1919), de Maserati (1938-1939), et voici que les Européens lancent une nouvelle offensive et qu'ils veulent s'assurer l'avantage sur les « Blue Crown », chères à Lou Moore (4.500 cmc. sans compresseur, moteur Offenhauser, traction avant) et sur les Novis (3 litres à compresseur, traction avant) et sur toutes ces voitures hybrides nées de l'imagination des Américains !

Le logicien, sur ce point, est précis :

« Une voiture à compresseur, consommant 1 litre 200 d'essence au kilomètre, doit s'arrêter trois fois pour se ravitailler (puisqu'elle consommera 1.000 litres d'essence aux 800 kilomètres) ; une voiture non suralimentée se contentera d'un seul arrêt. C'est donc un tour complet que les unes perdront par rapport aux autres. Pas de doute, la « Blue Crown », qui effectue les 800 kilomètres avec seulement 220 litres de carburant, est indiscutablement avantagée ! »

Les Italiens ont confiance

MAIS ceci n'impressionne pas les constructeurs italiens, qui ne manqueront pas de tenter leurs chances le 30 mai prochain. Les uns avec des voitures suralimentées, les autres avec une nouvelle voiture non munie de compresseur.

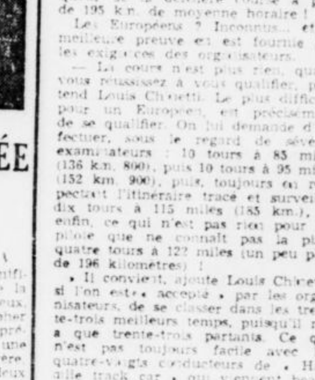
Tout d'abord, ce sont les deux 1 litres Ferrari à compresseur qui seront confiées à Louis Villoresi, Pierre Ascari et un troisième pilote qui pourrait être de nationalité américaine, et aussi à Fangio et à Campos.

Alfa Romeo veut aligner la 3 litres 16 cylindres à compresseur. Cette voiture, que M. Gallo destinait à Jean-Pierre Wimille, sera difficile à battre... Mais qui la mènera ?

Trois modèles de Maserati

IL y aura aussi Maserati...

Des Maserati bien différentes, selon qu'elles aient été conçues par les frères Maserati, par le groupe Ruggeri ou par le groupe Orsi. Les frères Maserati ont construit, pour Indianapolis et pour les compétitions européennes, une 4.500 cmc. sans compresseur, 12 cylindres, qu'ils ont baptisée « Orso ». Arialdo Ruggeri, avec la compétence du professeur Salluzzi, a considérablement augmenté la puissance des 1.500 cmc. 4 cylindres Maserati à double compresseur, et c'est sans doute Giuseppe Farina qui fera, avec cette voiture, prendre la mesure des Américains. Enfin, le commandatore Orsi, avec une 2 litres Maserati, 4 cylindres, suralimentés par deux compresseurs, espère bien faire triompher sa thèse.



Cabarets Dancings
RUBRIQUE PARAISSANT TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS

ADISON Central Avenue 21, Ch.-Elys. Thé-Dîner Dansant Spectacle
AIGLON 11, r. du Berri. BAL. 44-32. Thé dans. 17-19 h. 30. Cab. 22 h.
AMBASSADEURS Dîners spect. 21 h. Thé dans. 17-19 h.
ANDRÉ CLAVEAU chez lui AU DAUPHIN, 39, bd Capucines. OPE 20-47
BOCCACIO CLUB, 23 bd Capucines THE DANS. 17 h. Cabaret 22 h. GENEVIEVE GUITRY etc. 2 orch.
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu Chez Frede. - ELY. 45-60
CARROUSEL Toute l'ambiance du Maxim's de Juan-les-P. TOMAS et ses MERRY BOYS. 40, r. Colisée
CLUB DES CH.-ELYSEES 15, av. Montaigne. Ely. 73-90. LES BERNARD
COLETTE MARS 12, rue Ste-Anne Dîners. Spect.
LE DOGE DINERS av. BRANCATO 16, rue Volney - OPE 95-78
FEMINA DANCING - ATTRACTIONS 167, r. Montmartre (Gde Bdv.)
GILLES 5, av. de l'Opéra. OPE. 53-39. DINERS dansants et Spectacle dès 22 h. avec en exclusivité la Compagnie GRENIER-HUSSENOT
LIBERTY'S Grece la Vent. pl. Blanche Dîners. Chaipini, Brancato,
NATURISTES 1, place Pigalle LA REVUE NUE
PARADISE 16, r. Fontaine. TRI. 06-37 WILLY LEARDY et VERLY
PUERTA del SOL 52, r. P.-Charron ELY. 85-30
LE RÊVE 3, Boulevard Poissonnière. Métro : Bonne Nouvelle. DANCING. DEUX ORCHESTRES Tous les Soirs. Matinée : Sam., Dim., Lundi
VILLA D'ESTE (Ely. 78-44)
HENRI BRY THE DANSANT DEUX ORCHESTRES - SOIREES
PARNASSE SES 4 BARS CADRE UNIQUE 9, rue Delambre AMBIANCE FOLLE
O'DETT NIGHT-CLUB ELY. 63-12 6, rue Arsène-Houssaye
BACCARA le somptueux cabaret-restaurant 144, Ch.-Elysées. - Tous les jours BERNARD HILDA Attractions inédites internationales THE - DINER - SOUPER

Restaurants
BAZILLE BAR-RESTAURANT 38, bd Courcelles. Wag 55-92
BEAUCAIRE DEJ. - DIN. - SOUPERS 58, av. Montaigne. Rd-Pt
LA BOURRIDE Rest. prov. 8, r. Paul Cézanne. Ely. 78-14
CAPRICORNE Angle 26, r. Marbeuf BAR. DEJEUN. DIN.
Chez TESSIER 11, r. Rameau. T.I.J. BOUILLABAISSE
EL DJAZAIR 27, r. de la Huchette (5e) - ODE. 96-97 Spécialités orientales. Couscous. Orchestre
GEORGES 273, bd Pereire (Pte Maillot) Plats franch. dev. clients
GUITOUNE Din. av. Trio F. CHARPIN 11, r. Cardinet. Car. 01-05
PARIS St-LAZARE, 98, rue St-Lazare. Votre restaurant. Jour et nuit
VINCENT Bouillabaisse, 69, av. Wagram. T. L. I. CAR 34-79

STUDIO 43
43, FAUBOURG MONTMARTRE
EN EXCLUSIVITE
L'INSTITUTRICE
(film hongrois, sous-titres français) d'après SANDOR BRODY avec EVA SZORENYI et PAUL JAVOR

CONSÉQUENCES DES ATTAQUES DE LA DÉFENSE

"Gaveau ou Fatien je ne sais plus qui m'a dénoncé..."

déclare Me Jubileau

COMME la veille, l'audience du procès Gaveau commence dans le calme le plus complet et, à la barre, prêt à répondre à toutes les questions que Me Tixier-Vignancour voudrait bien lui poser, l'Allemand Koskotten (juge du tribunal allemand qui condamna les membres du Réseau du Musée de l'Homme, se tient au garde à vous.

— J'ai accompli aussi bien que possible mon travail, dit Me Tixier-Vignancour, et je suis actuellement en état de poser certaines questions.

Pour décharger son client d'avoir livré Me Jubileau, Me Tixier-Vignancour commence par évoquer une conversation secrète qui fut tenue entre Nordmann, Me Jubileau, Fatien et Me Weil-Curiel.

Cette conversation fut connue des Allemands.

— Qui a pu la rapporter ?

Koskotten réfléchit.

— Je ne sais pas.

— A la page 285 du jugement, continue Me Tixier-Vignancour, il est dit : « La seule déclaration qui » puisse charger Jubileau est celle de » Fatien, qui s'est mis à la dis» position des Allemands pour re» trouver sa liberté. »

Dans la salle, Me Jubileau, fort ému, se lève. Il veut parler :

« Fatien, un traître... »

— J'ai, dit-il, la certitude morale que c'est Gaveau qui m'a dénoncé, mais je n'ai aucune certitude matérielle. Aujourd'hui, la défense tend à dire que c'est Fatien... J'ai entendu ce qu'a dit le jugement allemand. Déjà je prenais Fatien pour un lâche, maintenant je le prends pour un traître...

Et Me Jubileau raconte comment Fatien fut amené chez lui, un soir, par Weil-Curiel, qui cherchait le moyen de passer en Angleterre et comment, lui, Jubileau, fut arrêté dès le lendemain par des policiers allemands qui, au cours de leur perquisition, utilisèrent certains renseignements qu'il avait confiés, la veille, à ses amis.

— Gaveau n'était pas là, dit-il, ce ne pouvait être Nordman, il ne restait que Weil-Curiel et Fatien.

Me Tixier-Vignancour tire immédiatement avantage de cette déposition :

L'architecte Guittard s'est bien suicidé

HENDAYE, 4 novembre (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — L'autopsie du corps de M. Jean Guittard, trouvé nu et noyé sur une plage de Biarritz lundi, a conclu qu'il s'agissait bien d'une mort par immersion. Les égratignures que portait le cadavre avaient été provoquées par les rochers sur lesquels le corps avait été ballotté.

Il s'agit d'un suicide, mais la police mobile de Bordeaux poursuit son enquête, car plusieurs points de cette affaire restent obscurs.

On sait que M. Jean Guittard, 68 ans, ancien architecte de la ville de Bordeaux, s'était retiré à Biarritz, 85, avenue de la Reine-Victoria. Il y a plusieurs mois, M. Guittard avait écrit à un de ses cousins, avec qui il habita jusqu'à la Libération et avec qui il était brouillé depuis, une lettre assez curieuse. Il invitait son parent, au cas où il mourrait et pour aussi naturel que son décès parût, à alerter le Parquet pour faire autopsier son corps.

Mais, il y a trois jours — donc un instant avant sa mort — M. Guittard écrivait au Parquet pour annoncer qu'il allait se suicider.

L'autopsie, aussi bien que cette dernière lettre, disent que c'est un suicide, mais les policiers cherchent à savoir dans quelles circonstances le désespéré a été appelé à prendre sa décision. Il semble qu'il y ait une histoire assez confuse de testament.

Le marié ne vint pas à la mairie : *il avait empoisonné sa première femme*

TOULON, 4 novembre. — A la mairie de La Seyne devait être célébré, hier, à 15 heures, le mariage de M. Eugène Duval, 28 ans, infirmier aux Forges et Chantiers de la Méditerranée, et de Mlle Raymonde Mège, comptable.

Le maire, la mariée, les membres des deux familles attendirent en vain le marié. Duval resta invisible. Le futur époux venait d'être arrêté à midi et écroué au fort Sainte-Catherine pour avoir tué sa première femme.

En avril dernier décédait à Toulon la jeune Jeanne Ponçon, épouse Duval, 26 ans, mère de deux enfants.

Le décès parut suspect, mais c'est seulement en apprenant par des amis que leur ex-gendre avait une maîtresse que les parents de la jeune femme pensèrent à un empoisonnement. Ils prévinrent tout de suite le procureur de la République qui ordonna l'exhumation du corps.

Le Dr Servel, médecin légiste, prélèva les viscères qui furent soumis à l'examen de M. Audiffron, qui remettait, il y a quelques jours, son rapport à M. Magnien, juge d'instruction. L'expert avait trouvé une importante quantité de mercure qui avait déterminé la mort de Mme Duval.

On devait apprendre alors que son mari, en sa qualité d'infirmier, faisait des piqûres à sa femme au cours de sa maladie. Et c'est ainsi qu'au jour de son second mariage l'infirmier devait être écroué.

Un contrebandier passait de faux billets de banque en Belgique dans sa jambe de bois

Un singulier contrebandier a été arrêté à la frontière belge. C'est un unijambiste, Georges Maubec.

Arrivé de Paris par le train, il avait essayé de passer en Belgique, en empruntant un sentier. Des douaniers belges le surprirent, le fouillèrent. Rien d'anormal dans ses poches, ni dans son sac de voyage. Mais un préposé eut l'idée de vérifier sa jambe de bois. L'appareil, dans une cavité à double fond, recélait des liasses de billets de banque français.

Il fut rapidement établi qu'il s'agissait de faux billets plus faciles à écouler en Belgique qu'en France.

Maubec déclara que sa cargaison lui avait été confiée par un courtier, Armand Besnard. Ce dernier, arrêté à Paris, nia.

M. Grolleron, juge d'instruction, va le faire transférer sur la ligne frontière, car les deux compères vont être mis en présence, en vue d'une opération assez rare dite : confrontation internationale.

UNE NOUVELLE PIECE DE 20 FRANCS

L'Hôtel de la Monnaie exposera du 10 au 17 novembre 139 dessins pour la gravure d'une nouvelle pièce de 20 francs.

Un jury choisira parmi ces projets 10 dessins qui devront être traduits par leurs auteurs en maquettes de plâtre qui feront l'objet d'un second jugement.

Le boueux illettré avait tué sa femme licenciée ès lettres

15 ans de travaux forcés

PERIGUEUX, 4 novembre. (Dépêche « Paris-presse-l'intran »)

APRES avoir bu de compagnie, deux époux s'étaient disputés et le mari pour conclure avait fracassé le crâne de sa femme à coups de hache. C'est ce drame assez banal de l'ivrognerie qui était jugé hier par les Assises de la Dordogne.

La victime, Odette Lecomte, une belle fille de bonne famille qui avait fait de bonnes études et était licenciée ès lettres avait, toute jeune, l'habitude de boire sans retenue. Ce vice avait amené son divorce avec son premier mari.

Après son divorce, Odette avait continué à boire et était tombée dans la plus noire des misères jusqu'au jour où elle se laissa gagner par les avances d'un simple boueux, Alphonse Saint-Aubin, illettré, brutal et lui-même ivrogne invétéré.

A l'audience, le boueux meurtrier pleura sur le sort de sa pauvre épouse, « une femme si bien et si instruite », mais ses larmes n'attendrirent guère la cour qui le condamna à quinze ans de travaux forcés.

Toujours sans nouvelles des deux bateaux de l'île d'Yeu

LES SABLES-D'OLONNE, 4 novembre. — Douze bateaux de l'île d'Yeu sont partis à la recherche du caboteur « Saint-Nicolas », qui avait quitté Les Sables-d'Olonne le 31 octobre, et du homardier « Marie-Jean », parti de l'île d'Yeu depuis trois jours avec un équipage de trois hommes.

On est d'autre part toujours sans nouvelles du thonier « Pierre-Marcel », de Concarneau, qui avait pris la mer il y a trente et un jours.

«LA MARINE MILITAIRE DOIT AIDER AU SAUVETAGE »

estime la commission de la Défense nationale

La Commission de la Défense nationale de l'Assemblée, qui s'est réunie ce matin, a regretté que, contrairement à une tradition constante, aucun navire de guerre ni aéronef de la marine n'ait été utilisé pendant la tempête du mois d'octobre pour le sauvetage des navires de commerce en perdition. Elle a décidé de procéder à une enquête sur cette grave omission et de rappeler au ministre de la Défense nationale et au secrétaire d'Etat à la Marine que le sauvetage des marins en perdition doit être considéré, en temps de paix, comme un devoir essentiel pour la marine militaire.

La Commission a donc décidé, avant de discuter ce texte, de vérifier si l'accusation formulée était conforme aux faits.

La discussion viendra en séance mercredi prochain.

Sous le patronage de *Paris-presse-l'intransigeant*

ARMSTRONG fait de Paris une nouvelle New-Orléans

Par Hughes PANASSIE

CE ne fut pas un succès : ce fut un triomphe. Louis Armstrong fut si éblouissant hier soir, salle Pleyel, dans son premier des quatre concerts donnés sous le patronage de « Paris-presse » que non seulement ses plus fervents admirateurs, mais encore le public parisien, si critique et si attentif, furent dans l'émerveillement. Follement acclamé dès qu'il apparut sur la scène, Armstrong s'est littéralement joué des écueils de son instrument si difficile.

Les notes les plus aiguës furent exécutées avec une attaque, une puissance, une densité de musique et d'âme extraordinaires.

Louis Armstrong était heureux de se retrouver dans ce Paris qui est depuis longtemps sa ville de prédilection. On le sentait à la joie avec laquelle il chantait, sourlait, exhortait ses musiciens. Son enthousiasme, sa gaieté se communiquèrent irrésistiblement à ses partenaires puis à tout l'auditoire. Jamais il n'y eut contact plus étroit entre un artiste et son public.

On se serait cru à une réception improvisée par quelques amis de toujours. C'était l'atmosphère la plus simple, la plus chaude, la plus intime du monde. Miracle du vrai jazz.

Earl Hines aussi surprit ses admirateurs. Il exécuta un étonnant « Honeysuckle Rose » avec des changements de temps magistralement amenés. Barney Bigard à la clarinette, fit preuve d'une belle virtuosité dans « High Society » et improvisa de délicieux contrechants à la partie de trompette de Louis Armstrong. Jack Teagarden interpréta en duo vocal avec Armstrong le grand succès du film « Nouvelle Orléans ». Les solos de contrebasse d'Arwell Shaw, de batterie de Cozy Cole, les mimiques de Velma Middleton dansant avec un swing plein d'humour déchaînèrent les applaudissements.

On peut dire, au lendemain de ce premier concert, que la musique de jazz, dont c'est le jubilé, a franchi l'épreuve de ces cinquante années avec une sève, une jeunesse rayonnantes. Ce soir de nouveau à Pleyel, demain et après-demain au théâtre des Champs-Elysées, la plus classique des salles de concerts, le jazz aura gagné sa consécration dans la faveur des mélomanes de notre temps.

Prochaine conférence à quatre ?

(Suite de la première page.)

conférence dont l'U.R.S.S. profitera certainement pour évoquer tous les grands problèmes qui séparent l'Est et l'Ouest, les trois ministres des Affaires étrangères veulent faire le point de la situation et arrêter une politique commune vis-à-vis de Moscou.

On dit ici que, devant les surenchères soviétiques en Allemagne, les Etats-Unis et l'Angleterre sont prêts à réviser, pour soutenir le gouvernement de Bonn, leur attitude générale à l'égard de l'Allemagne et à reconsidérer leur politique concernant le démantèlement des usines. Il apparaît évident, aux yeux des observateurs avertis, que ce sont les concessions faites par l'U.R.S.S. au gouvernement de l'Allemagne orientale qui donnent un caractère d'urgence à des mesures envisagées depuis quelque temps déjà.

Si Moscou, évidemment, garde le secret sur ses intentions à l'égard de l'Allemagne, les milieux diplomatiques sont d'avis que lundi, au cours de sa conversation avec M. Vychinski, M. Acheson pourra s'en faire une idée. On croit ici que le ministre soviétique proposera à M. Acheson un accord bilatéral aux termes duquel les Etats-Unis et l'U.R.S.S., les seuls qui aient des armes atomiques, renonceraient à se servir de la bombe atomique en cas de guerre, tout en laissant en suspens devant l'O.N.U. le problème du contrôle international de l'énergie atomique.

En entrée de jeu, M. Vychinski offrirait aux Etats-Unis de profiter de la détente créée par un tel accord pour réunir une conférence des ministres des Affaires étrangères et régler les grandes questions qui opposent l'Est et l'Ouest, notamment celles de l'Allemagne et du Japon. Conscient des dangers et des pièges d'une pareille manœuvre russe, M. Acheson voudrait en parler à ses collègues britanniques et français avant de répondre.

Les milieux diplomatiques soulignent que certains problèmes extrêmement délicats souleveront de multiples difficultés, notamment celui de l'Allemagne, et la presse américaine fait ressortir les différences des points de vues entre la France, d'une part, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, d'autre part.

La rapidité avec laquelle la conférence de Paris suivra les récents entretiens des trois ministres à Washington, qui datent seulement de la mi-septembre, semble confirmer certains bruits selon lesquels des échanges diplomatiques secrets ont eu lieu ces temps derniers entre Washington, les capitales de l'Europe occidentale et Moscou, et qu'on est, peut-être, à la veille d'événements importants.

SEANCE ANIMEE AU CONSEIL DE L'EUROPE

Le Comité ministériel du Conseil de l'Europe a repris ses travaux au Quai d'Orsay ce matin à 10 h. 30. Au cours d'une séance de deux heures, toujours très courtoise mais sensiblement plus animée que les deux précédentes, il a étudié à fond, la question de l'admission de l'Allemagne occidentale, de la Sarre et de l'Autriche.

Aucun communiqué officiel n'a été publié à l'issue de la séance.

Il semble, toutefois, que le Comité se soit trouvé d'accord pour transmettre à la Commission permanente de l'Assemblée, la question de l'admission de l'Allemagne.

Réunion de l'O.E.C.E.

On apprend, d'autre part, que le Conseil de l'O. E. C. E. tient une réunion cet après-midi, avant la reprise des travaux du Comité des ministres du Conseil de l'Europe.

QUATRE DES AUTEURS DU HOLD UP DE MARSEILLE ARRETES

MARSEILLE, 4 novembre. — Le mol dernier, à Marseille, 3 millions étaient volés au préjudice de la S.N.C.F. On vient d'arrêter quatre des agresseurs : Marcel Pecazza, qui conduisait l'auto des bandits ; Jules Rossi, chauffeur du convoi de la S.N.C.F., attaqué ; Adrien Reynaud et Jules Multedon.

Les enquêteurs recherchent encore l'instigateur de l'affaire, Antoine Paoli, et deux autres complices.

400.000 francs ont pu être récupérés.

DEUX SOCIETES RIVALES SE DISPUTENT LES PETROLES D'ALSACE

STRASBOURG, 4 novembre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Après avoir marqué un ralentissement notable, la source jaillissante de pétrole de Soultz-sous-Forêt débite régulièrement 3.000 litres par minute.

A quelques kilomètres, un nouveau sondage est effectué en bordure de la route. A une profondeur d'environ 1.000 mètres se trouverait une très importante nappe de pétrole.

Devenue concessionnaire des terrains qui se trouvent de l'autre côté de la route, une société rivale vient d'installer, à moins de 100 mètres, ses appareils perforateurs, et les deux chantiers rivaux rivalisent d'ardeur pour atteindre le plus rapidement possible le trésor souterrain.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 34e tranche 1949

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	1	1.000	1.000
	36.641	100.000	120.000
	33.201	400.000	200.000
2	762	8.000	15.000
	6.842	30.000	40.000
	6.202	40.000	50.000
	0.692	60.000	80.000
	42.222	100.000	120.000
	19.382	300.000	175.000
3	23	4.000	5.000
	99.623	100.000	120.000
	106.993	2.000.000	600.000
4	44	2.000	3.000
	9.014	40.000	50.000
	11.324	100.000	120.000
5	5.645	20.000	30.000
	120.945	1.000.000	500.000
	103.805	15.000.000	7.500.000
6	166	5.000	10.000
	4.816	30.000	40.000
	52.036	100.000	120.000
	61.436	200.000	150.000
	90.026	200.000	150.000
	265.036	1.000.000	500.000
7	07	1.500	2.500
	47	3.000	4.000
	1.627	20.000	30.000
	19.517	200.000	150.000
	261.277	1.000.000	500.000
	113.927	5.000.000	1.000.000
8	248	10.000	20.000
	4.488	20.000	30.000
	3.038	60.000	100.000
	004.878	10.000.000	3.000.000
9	209	7.000	12.000
0	0	1.000	1.000
	7.180	50.000	60.000
	99.440	300.000	175.000
	045.090	1.000.000	500.000

UN B 29 S'ÉCRASE en flammes aux Bermudes : *10 MORTS*

HAMILTON, 4 novembre. (A.F.P.) — Une superforteresse B. 29 est tombée à la mer en flammes au large de Hamilton (Bermudes).

Dix des treize occupants de l'avion ont péri, brûlés dans la carlingue. Les trois autres, qui avaient pu se dégager, ont été sauvés par une barque qui s'était portée à leur secours.

Collision aérienne près de Wight

LONDRES, 4 novembre. (A.F.P.) — Un Mosquito et un Lincoln sont entrés en collision, hier soir, vers 10 heures 30, au large de l'île de Wright et se sont écrasés en flammes.

Malgré les recherches effectuées durant la nuit et pendant les premières heures de la matinée, aucun des corps des neuf membres de la R. A. F. n'a été retrouvé.

Quatre morts dans l'accident de Saint-Mandrier

TOULON, 4 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Un hydravion quadrimoteur « Sunderland » affecté à la liaison Toulon-Dakar, effectuait hier vers 15 heures 15, à Saint-Mandrier, une sortie d'entraînement avec quinze personnes à bord quand, au décollage, il a perdu l'équilibre et a capoté.

Des vedettes de Saint-Mandrier partirent aussitôt au secours des naufragés. Trois avaient été tués sur le coup : le lieutenant de vaisseau Pélissier, le maître principal Heral et le maître pilote Cahausse. Deux autres étaient grièvement blessés : l'un, le second maître Lichou, devait succomber. Quant aux dix autres, ils n'ont reçu que des contusions sans gravité.

L'appareil, qui n'avait pas coulé, a été remorqué à la base où les enquêteurs cherchent à établir les causes de l'accident.

LA CATASTROPHE DU PARIS-NEW-YORK

M. de Lévis-Mirepoix attendu à Paris

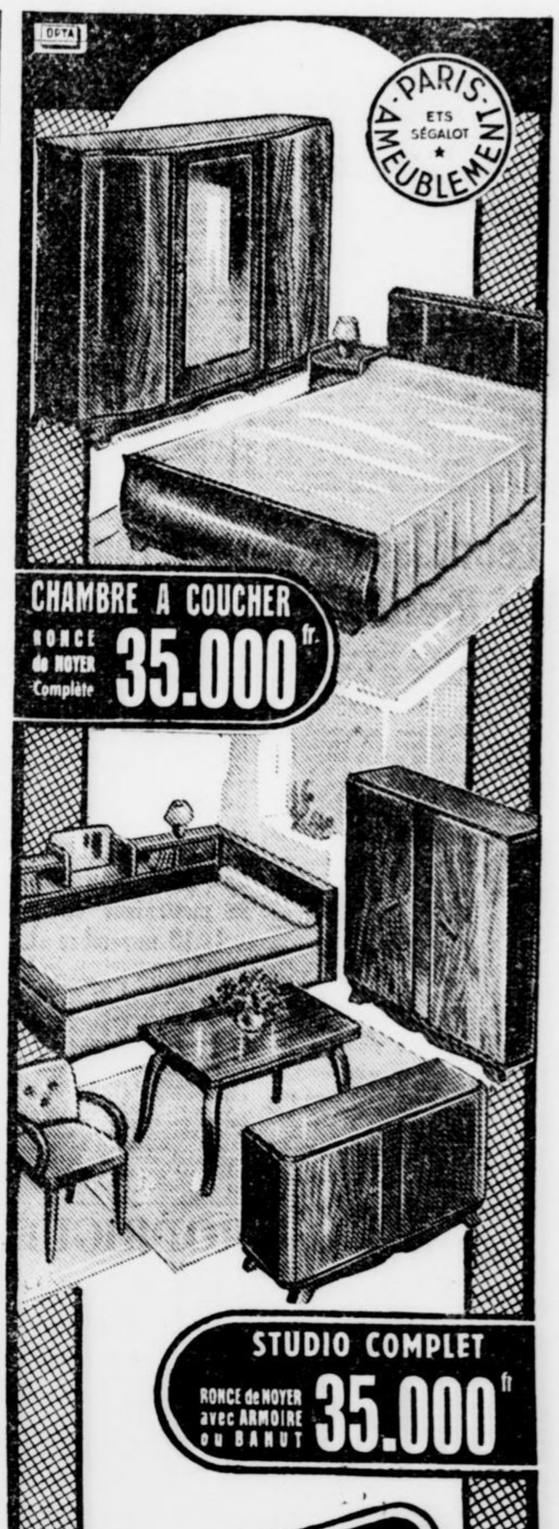
M. de Lévis-Mirepoix, inspecteur général de l'Aéronautique civile française, qui était arrivé aux Açores le 28 octobre, à la suite de la catastrophe du Paris-New-York, était attendu à Lisbonne hier soir.

On pense qu'il arrivera à Paris au cours de la journée d'aujourd'hui.

Les autorités des Açores démentent que les victimes du Constellation aient été dévalisées

PONTA-DELGADA (Açores), 4 novembre. — Les autorités locales ont démenti hier que les restes des quarante-huit victimes du Constellation d'Air France aient été dévalisés par les villageois et précisé que tous les objets que les passagers avaient sur eux ont été inventoriés et seront remis à la compagnie aérienne.

Elles ont précisé que toutes les mesures nécessaires avaient été prises dès que la nouvelle de l'accident leur parvint, que des médecins et des ambulances furent dépêchés sur les lieux et que la police et l'armée ont immédiatement assumé la garde de l'épave.



AU LOUVRE
LE 5 NOVEMBRE ET JOURS SUIVANTS
Journées des Soieries, Indiennes
Bonneterie, Chaussures, Fourrures

7.024. FLANELLE de COTON, belle qualité pour pyjamas, rayures fantaisie, coloris divers. Larg. 80 cm. Le mètre..... 219

2.033. « RECOMMANDÉ ». Très beau CRÊPE DE CHINE, lingerie, soie naturelle rose, ciel, blanc. Larg. 0,90. Le mètre..... 585

2.038. CHOIX INCOMPARABLE de tissus haute couture, en soie naturelle et en rayonne : taffetas glacé, faille, moire, ottoman ; tous les coloris de la saison. Le mètre, depuis..... 399

1.029. VELOURS rayonne, souple pour robes, qualité inchiffonnable coloris mode et noir. Larg. 90 cm. Le mètre.....1.065 et 895

86.243. BAS RAYONNE voile diminués..... 129
86.243 bis. « CITIBA » ville. Hors Série..... 149

52.012. Pour Dame. SOULIERS cheveau noir, talon 1 2 bottier. Du 36 au 41..... 2.500

6.183. CULOTTE pour fillettes, de 6 à 14 ans, très beau coton, ceinture élastique, la taille 6 ans..... 159. Plus 15 fr. par 2 âges.

18.008. NAPPETTE Colombia noir, façon Hudson (95× 35)..... 1.990

60.042. GILET, forme surblouse, maille shetland, grège, buvard, argent, banane, ciel, cyclamen... 775

18.004. MANCHON renard argenté et renard bleu (queues)..... 4.350

62.022. Pour Monsieur. SOULIER box couleur, semelle cuir, talon caoutchouc..... 1.695

18.009. VESTE, forme mode, Colombia façon Castor. Depuis..... 11.000

232.818. MANTEAU de FOURRURE en ANTILOPE naturelle, forme vague et col mode 12.950

232.919. MANTEAU de FOURRURE en beau COLOMBIA, façon Loutre ou Castor..... 19.950

AU LOUVRE LE MAGASIN DU GOUT ET DE LA QUALITÉ

Rhum Saint Gilles
PARIS - LE HAVRE - BORDEAUX - MARSEILLE

VENTE-ACHAT
BARBÈS OCCASIONS
55, Bd Barbès - Paris (18e)
Tout ce qu'il faut pour meubler appartements, villas, châteaux : Chambres à coucher et Salles à manger **Renaissance** Française et Italienne, **Louis XIV, Louis XV, Louis XVI** - Cheminées **Renaissance** - Salons **Aubusson** tous styles - Cabinets de travail **Empire** - Salons **Empire** - Commodes diverses - Copies de **Versailles, Chantilly** - Meubles d'appui divers - Cristaux, Sèvres Bronzes, Marbres. Tous les bois : de rose, de violette, amboine, thuya.
Pour tous renseignements, expertises, achats, ventes, etc., appeler :
MONtmartre 55-55

lainages uniques soieries exclusives*
Ce que vous chercherez peut-être en vain ailleurs vous le trouverez sûrement chez NUANCES
NUANCES le magasin de l'élégance
92 CchampsÉlysées PARIS. MÉTRO GEORGE-V
Le C MARIVAUX le plus importante organisation d'achat au comptant de BRILLANTS BIJOUX Pièc. argent court du jour 13, R. MARIVAUX, 2e et Angle 13 Bd Italiens Asc

313m O.M.
49m 71 O.C.
30m 65 O.C.
Écoutez RADIO MONTE-CARLO
Vedette des Stations et Station des Vedettes
En exclusivité le Grand Orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo

Payez vos vêtements : A NOTRE CAISSE OU PAR CHÈQUE EN 6 ou 10 mens.tés depuis 500 francs à choix par mois Coupe de 1er ordre
S.t MARTIN TAILLEUR 14 B.d S.t MARTIN A côté du Théâtre à Appuis Matin
HAUSSMANN TAILLEUR 1 B.d HAUSSMANN Carrefour Richelieu Drouot
2 essayages Vêtements à tous prix.
Ouvert tous les jours sauf Dimanche

NOUS VOUS OFFRONS UN APPARTEMENT
Les loyers doivent atteindre sous peu 5 % de la valeur du local occupé. Ce dernier se trouvera donc payé en 20 ans de loyer.
En adhérant à une coopérative de crédit à terme différé, qui consiste à tous ceux qui témoignent d'une faculté suffisante d'épargne des prêts sans intérêt, chacun peut devenir propriétaire en versant, pendant un délai de vingt années, la valeur de ce loyer.
Il laissera ainsi à ses enfants une maison au lieu d'un paquet de quittances inutiles ; mais ceci à la condition d'adhérer à une coopérative qui présente toutes garanties, c'est-à-dire qui soit régie par la loi du 10 septembre 1947 et placée sous le contrôle de la Chambre syndicale des Caisses de Crédit, telle que le Crédit Coopératif Foncier, 49, avenue George-V, qui est la première coopérative de ce genre qui se soit constituée en France. Ouvert même le samedi (service B).

POUR VOS LIVRAISONS louez à l'heure et à la journée Tri, Camion, Camionnette S.V.P. 3 lettres sur le cadran

Marie-Louise
52, Champs-Élysées
Manteaux, Tailleurs, Robes Blouses, Jupes, etc...

KIRBY, BEARD & Cie
5, RUE AUBER PARIS
Vendredi 4, samedi 5 novembre
SOLDES
A TOUS LES RAYONS
Ouvert sans interruption

ANTI-GEL
POUR RADIATEURS
A. LOURADOUR
(Produits Chimiques et Peintures)
18, avenue d'Italie, PARIS
ITA. : 31-50 - 7 lignes

Le 3 novembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 360 800 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris-2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT.

IL N'Y A PAS
d'indispensables
...même en FOOTBALL

Si nous voulons jouer notre carte majeure dans le but de vaincre les Tchécoslovaques, il faut présenter une formation sûre sans prendre aucun risque dans sa formation. Mais nous n'aurons pas - vraisemblablement - appris grand chose quant au match à rejouer pour la Coupe du Monde contre la Yougoslavie.

● Dans ce cas, la France présentera à peu près la même équipe que devant la Yougoslavie à Belgrade et à Colombes. Mais si la deuxième hypothèse prévaut des noms nouveaux - et pas tellement - figureront dans le onze tricolore.

● Alors, si nous tenons absolument à aller à Rio-de-Janeiro, tentons l'expérience d'essayer contre les joueurs tchécoslovaques - dont la manière s'apparente de très près à celle des footballeurs yougoslaves - de mettre en ligne, le dimanche 13 novembre, un onze où figureront des joueurs qui, peut-être, n'ont pas été oubliés, mais écartés du fait qu'ils ont paru moins en forme au moment de la sélection que ceux qui ont été retenus. Et qui, depuis, ont de nouveau affirmé leurs droits.

● Admettons donc une fois encore qu'en football comme en beaucoup d'autres domaines de la vie, il n'y a pas d'indispensables. Ce qui serait, du reste, très inquiétant pour un sport qui compte, en France, plus d'un demi-million de pratiquants.

Lucien GAMBLIN.

Léonidas n'a pas été remplacé
Le Brésil joue la "diagonale"

M. Da Silva, journaliste à Rio, qui effectue un voyage en Europe en vue d'étudier le football européen, en compagnie de Conrad Ross, qui lui servit d'interprète, nous a rendu visite hier.

— Les Brésiliens, nous a-t-il dit, souhaitent vivement que l'équipe de France se qualifie pour la Coupe. Car elle susciterait évidemment plus de curiosité que l'équipe yougoslave.

» Ce que j'ai retenu de France-Yougoslavie ? Les consignes de marquage sont observées avec discipline, mais le jeu individuel est bien pauvre ».

— Selon vous, les Brésiliens feraient-ils beaucoup mieux s'ils étaient marqués de près ?

— Oui, certes, car ils échappent plus facilement à la surveillance des adversaires. Ils l'ont prouvé maintes fois, même contre les Anglais.

— L'équipe brésilienne sera-t-elle meilleure que celle de 1938 ?

— La précision du jeu, en tout cas, est plus grande à présent.

» Un point à retenir : le trait dominant de l'équipe sera la jeunesse. Les joueurs les plus âgés seront les trois demis. Leur expérience sera précieuse ».

— Aurez-vous un avant centre de la classe de Léonidas ?

— Pas tout à fait. Notre avant centre Washington Gomez n'est pas sans valeur, mais il n'a pas la personnalité de Léonidas.

— Et l'arrière Domingos aura-t-il un remplaçant à sa taille ?

— Parfaitement. Il y a un arrière à Fluminense qui rappelle Domingos... en plus jeune.

— Quel est le système de jeu adopté par vos équipes ?

— C'est une variante du W.M. Ainsi, l'équipe « Vasco de Gama », championne de l'Amérique du Sud joue suivant le système de la « Diagonale », qui diffère du système européen par les points que voici : le demi gauche marque l'ailier droit le demi centre marque l'inter droit et l'arrière gauche marque l'avant centre.

Victor DENIS.

"Grégoire à Milan ?"
Pure fantaisie déclare le Stade R.S.

D'aucuns ont annoncé ce matin que les dirigeants de l'Internazional de Milan s'étaient mis d'accord avec leurs collègues du Stade-Red Star pour un échange entre l'international Grégoire et le demi centre italien Giovanini.

Renseignements pris auprès des mentors du Stade, ces derniers nous demandent de bien préciser au public que **non seulement un tel échange n'est pas réalisé, mais qu'il n'en a jamais été question.**

Si les dirigeants de Milan ont rencontré, au cours de leur voyage à Paris, M. Malaud, ce fut uniquement pour mettre sur pied une rencontre annuelle entre les deux clubs. En principe, celle-ci est conclue pour la Mi-Carême, le 16 mars.

La location des places pour France-Tchécoslovaquie (13 novembre à Colombes) ouvrira dimanche prochain 5 novembre, au bureau officiel de la F. F. F., 62, rue de Richelieu (Métro Bourse).

Dès l'ouverture de cette location, 12.000 places assises et numérotées seront mises à la disposition du public parisien.

Les footballeurs italiens se mettraient en grève le 13 novembre si...

ROME (*par téléphone*). — L'Association italienne des joueurs de football a questionné les capitaines des équipes de première et deuxième division sur l'opportunité d'une grève : « Dans le cas où la Fédération italienne de football déciderait d'inclure dans les équipes italiennes quatre joueurs étrangers au lieu de trois ».

Les capitaines italiens ont répondu affirmativement à cette question.

Dans ces conditions, l'Association prévoit que la grève entrerait en vigueur dimanche 13 novembre, si le Conseil national de la Fédération, actuellement réuni à Solsomaggiore, prend une décision qui ne lui donne pas satisfaction.

RODRIGUEZ
bat le record de l'heure
derrière moto commerciale
avec 72 km. 833

MARSEILLE — En fin de matinée, sur la piste rose du stade vélodrome du Prado, le jeune stayer marseillais Robert Rodriguez s'est attaqué au record du monde de l'heure derrière moto commerciale.

Dans le sillage de Aimé Constant, il a pleinement réussi dans sa tentative, réalisant 72 kms 833, ce qui bat de près de 2 kms le record détenu depuis peu par Oubron (70,800).

Poursuivant son effort, Robert Rodriguez a établi le record des cent kilomètres qui n'existe pas jusqu'ici avec le temps de 1 h. 22 m. 21 s. 2-5. Au passage, le stayer marseillais avait réalisé 8'45" aux 10 kms et 16'44" aux 20 kms, battant ainsi le record du monde de Chazeau qui avait couvert précédemment les 20 kms en 16'52".

Tony TEMPESTI.

● **TACCA** s'est mis d'accord avec Guy Delacotte et sera leader d' « Arliguie » dont l'équipe comprend déjà Le Guevel, Erussard, Meersman, Peters et comporte encore cinq places libres pour des Français.

Le Finlandais Matti Jarwinen, ex-recordman du monde, à gauche, dévoile les secrets du lancer de javelot aux poussins du Racing qui, ensuite passent à l'exécution avec un sérieux digne d'éloge.

Souffrant d'un lumbago

JARWINEN donna sa leçon
sans atteindre 60 mètres

LES poussins, minimes et juniors du Racing ont pu admirer, hier, à la Croix-Catelan, le Finlandais Matti Jarwinen, ex-recorman du monde du javelot (77 m. 23) et champion olympique à Los Angeles en 1932.

Il est aussi l'homme qui a dépassé 80 mètres à l'entraînement.

Bien qu'âgé de 45 ans Jarwinen, entraîneur national dans son pays, réalise encore couramment des jets de 65 mètres et abat les 100 m. en 12".

Avant d'effectuer sa démonstration et de dévoiler ses secrets à une cinquantaine de gosses attentifs qui brandis aient tout joyeux des javelots de fortune, Jarwinen s'adonna à une séance d'assouplissement.

Mais à plusieurs reprises, on le vit se frotter les reins.

Le Dr Jacquet, directeur de l'I.N.S., nous en donna la raison :

— Jarwinen a été surpris à son arrivée, par le climat de Paris. En Finlande, paraît-il, il fait moins froid. Depuis vingt-quatre heures, il souffre d'un lumbago.

Aussi Jarwinen dut-il se contenter de lancers modestes pour lui, aux environs de 55 mètres.

Puis les aspirants champions passèrent devant le maître, qui rectifia la position de chacun.

Il s'intéressa à quelques-uns d'entre eux, mais dès qu'il apprenait que ceux-ci avaient plus de quinze ans, il leur conseillait de s'essayer dans d'autres disciplines, car pour le javelot, il faut commencer très jeune.

Le champion de France des 100 m., et trois-quarts aile de rugby, Alain Forthault, montra la meilleure détente. Non préparé, il réussit des jets de 32 mètres sans élan. J.-F. Brisson le suivait de près avec 30 mètres également sans élan.

Enfin Jarwinen sortit ses boomerangs. Ce fut la ruée sur ces engins bien plus amusants et bien plus faciles à lancer que l'ingrate « baguette ».

Le boomerang file presque à ras de terre, monte brusquement, décrit un arc de cercle et vient atterrir à vos pieds ; mais tel un chien fidèle, celui-ci ne semblait connaître que son maître, Jarwinen.

Raymond MARCILLAC.

Yvon Pétra voulait accompagner Parker

Les champions « pros » américains Kramer, Segura, Parker, Gonzalès quitteront Londres (où ils joueront les 26, 27 et 28 décembre) le 29 au matin pour arriver à Paris par la voie des airs.

Précisons que c'est sur la demande de Bobby Riggs que le célèbre quatuor se produira au Palais des Sports les 1er et 2 janvier prochain.

Yvon Pétra, qui était à New-York au moment où ce déplacement fut conclu, avait manifesté l'intention de se joindre aux joueurs des U.S.A.

G. de F.

BOBET POUR SE REPOSER
n'ira pas à Saïgon

● **Louison Bobet**, tout en signant des autographes, nous a déclaré :

« Dimanche, je courrai à Nîmes ; le 13, à Toulon. Ce sera là mon dernier contrat de la saison. Début décembre, je m'installerai dans le pavillon que je viens d'acquérir à Fontenay-sous-Bois. Mon frère Jean le partagera avec moi. Puis j'irai passer deux mois à Morez. Enfin, sur la Côte d'Azur, je préparerai la saison routière. Pour bien profiter de mes vacances, j'ai refusé une invitation de quinze jours à Saïgon où j'aurais été fêté par le concessionnaire de ma marque. »

● **André Leducq** est devenu inspecteur général pour la France de la firme Mercier. Dédé s'apprête à sillonner les routes. Mais, avant, il va essayer d'obtenir son deuxième brevet de pilotage qu'il a raté de peu.

● **Varnajo** et Darrigade participeront avec Blusson, Porthault et Bonney, au Grand Prix de Casablanca qui a été reporté du 6 au 13 courant. Les mêmes coureurs seront à l'affiche de la réunion sur piste du 20, à Casa.

● **Georges Cuvelier** nous a annoncé que le groupement des pros interdisait désormais les galas organisés par des particuliers au profit de la famille d'un coureur victime d'un accident mortel. Cuvelier a précisé que le groupement, sur ses deniers, avait donné 110.000 francs à Mme Paul Chocque.

● **Roger Rioland** atteint d'une pleurésie, est resté un mois au lit. Depuis huit jours, l'ex-champion du monde amateurs a la permission de sortir.

« Vous ne me verrez pas cet hiver au Vél' d'Hiv', nous a dit Rioland, les traits tirés par la maladie. En février seulement, je referai du vélo ».

● **Yves Petit-Breton** a des soucis. Ils lui sont créés par Bordeaux-Paris 1950. Déjà ! En effet, quatre de ses poulains : Berton, qui a signé hier ; Bonnaventure, J.-M. Goasmat et Mignat lui ont demandé de participer au Derby. Le directeur sportif d'Automoto n'a rien promis. Il préfère attendre le mois de mai.

Par contre, Petit-Breton s'est enfin mis d'accord avec l'U.S. Bretons de Paris pour ses « As de trèfle » que Julien Prunier dirigera. Ruffet (Saint-Brieuc) qui va redevenir amateur ; Cariou (Quimper), Le Mer (Auray), Jouet (V.C.L.) sont les premiers enrôlés. Il a complété son équipe pro par les Belges Bruneau, Loyaerts et Hardiquest.

● **Maurice Richard**, pour Marèze, a engagé Pawlisiak, Thobois et Sanier qui va prendre une licence pro. **Romain Bellenger** a reçu les signatures de Fage et de Bourgeteau, tous deux du V.C. Courbevoie-Asnières.

René MELLIX.

Jules LADOUMEGUE invité comme journaliste par M. Mericamp

L'ancien champion du monde, Jules Ladoumègue, a déjeuné, aujourd'hui, avec le président de la F.F.A., M. Paul Méricamp.

Ce n'est pas à titre d'athlète que l'ancien disqualifié partageait le repas offert aux journalistes sportifs spécialisés, par la Fédération Française d'Athlétisme.

« C'est bien à titre de journaliste, précisait M. Méricamp, car Jules Ladoumègue est aujourd'hui un de vos confrères. »

On parla de tout, sauf évidemment de l'affaire Ladoumègue.

G. de F.

"Apo", angoissé retarde sa décision...

On se demande pourquoi René Vietto n'a pas avisé officiellement encore ses patrons de « France Sport » qu'il allait devenir directeur sportif de « Helyett ».

— S'il l'avait fait, nous lui aurions donné très normalement notre bénédiction, nous disait ce matin Fred Oliveri. Mais, comme il s'est tu, il n'ose venir au Stade « Helyett » qui par malheur se trouve juste en face du nôtre, parce qu'il se souvient de tout ce que M. et Mme Bruder ont fait pour lui !

Conclusion : Apo Lazaridès se trouve dans un dilemne qui finirait par le rendre malade s'il devait se prolonger longtemps.

Il voudrait rester chez nous, mais craint de se fâcher avec René. Pour donner le change, il est allé consulter plusieurs maisons de cycles et ce matin encore il ne sait pas pour laquelle signer. — F. TERBEEN.

Si VILLEMAIN bat LA MOTTA
le 2 décembre
IL AURA SA CHANCE POUR LE TITRE

NEW-YORK (Par câble.) — Jake La Motta a choisi son adversaire : Robert Villemain. Ce combat, qui ne comptera pas pour le titre, aura lieu le 2 décembre, au Garden.

Tout en ayant donné son accord, l'Américain, on ne sait pour quelle raison, exigea que la signature du contrat n'ait lieu que ce matin, à 11 heures.

Les principaux points du contrat stipulent que le combat se déroulera en 10 rounds. La Motta, qui craint d'être déchu de son titre en cas de victoire du Français, a réclamé que celui-ci se présente au dessus de la limite du poids de la catégorie. Le combat se fera donc à 74 kilos 800.

Si le combat ne dit pas qu'en cas de victoire Villemain aura le droit ensuite de rencontrer La Motta pour le titre, il semble néanmoins que cette solution sera automatique et c'est d'ailleurs dans ce but que l'International Boxing Club a fait signer à Bretonnel un contrat séparé par lequel il s'engage à ce que Villemain ne combatte pour le championnat du monde que pour le compte de cette organisation.

Déçu d'être victime d'une injustice de la part de La Motta

DAUTHUILLE boxera le 21 novembre
...peut-être contre ROBINSON

(De notre env. sp. perm. B. LE TREMBLE)

MONTREAL (par câble).

EN sortant ce matin de la cathédrale où Dauthuille avait pris l'initiative de faire célébrer un service funèbre à la mémoire de Cerdan, Laurent apprit le refus de La Motta pour la rencontre du 2 décembre.

— Je suis très heureux que Villemain ait sa chance. Je suis sûr qu'il fera l'impossible pour venger Marcel. Mais je suis très déçu d'être la victime d'une injustice. La Motta businessman, veut récolter le maximum de recette avant de risquer le titre devant un adversaire qui l'a déjà battu.

« Il choisit des challengers faciles. Je ne veux pas diminuer la valeur de Robert mais comparez nos deux palmarès. Al Je additionné les défaites. Les organisateurs de Madison craignent que je ne fasse pas recette ; je suis un inconnu pour le public des Etats-Unis. »

Barrault calme de son mieux Laurent : « J'ai dû refuser une condition inacceptable qui prouve bien que La Motta, en la formulant, ne cherchait qu'à se dérober. Les organisateurs de Madison ont même refusé un combat de présentation pour faire connaître Laurent à New-York le 2 décembre. A mon retour en France, personne ne pourra me critiquer. J'ai tout fait pour que les Américains découvrent la valeur de Laurent. Depuis sept mois, il n'a livré que deux combats, il s'est imposé trop vite. On hésite à lui fournir un adversaire de valeur. Nous ne reviendrons en février au Canada qu'avec la certitude de combats importants. »

Laurent rencontrera le 21 novembre un des adversaires suivants : Gavilan, Krocoviez qui a livré un brillant combat la semaine passée à New-York, ou le redoutable Robinson.

Le match avec ce dernier pourrait comporter une revanche aux U.S.A. début 1950 pour amener graduellement Dauthuille à jouer sa chance dans les sphères américaines cet été.

LAVOINE
...sans brio

NOUS avons attendu longtemps (7 rounds) avant de pouvoir vraiment nous rendre compte de la puissance des coups de Lavoine. En effet, pendant ces 7 reprises, le poulain de Mathon chercha vainement la distance. Il apparut comme un pugiliste puissant, solide sur ses jambes, mais aussi comme un novice.

Archambault, après un début difficile, se reprit parfaitement, malmena Dodin et enleva nettement la décision.

Manuel Fernandez et Marcel Auclair se livrèrent un joli combat. A la fin des dix reprises, Auclair se détacha et reçut le verdict des juges. — René CIPRIANI.

● Stan Rowan, challenger de Romero

LONDRES (par téléphone).— La Fédération européenne de boxe (E.B.U.) a décidé de reconnaître Stan Rowan, champion britannique des poids coq, comme challenger de l'Espagnol Luis Romero, détenteur du titre européen. Ce match devra être disputé avant le 4 février 1950.

D'autre part, elle a confirmé que le championnat d'Europe des poids plume entre le Français Ray Famechon (détenteur) et Ronnie Clayton, champion britannique, aura lieu le 8 novembre à Belle-Vue Manchester.

Un timbre et une CERDAN

● *Un groupe de philatélistes nous écrit pour demander à l'administration des Postes de faire une émission à l'effigie de nos champions et plus particulièrement des grands as décédés dernièrement, de façon tragique, tels que J.-P. Wimille et Marcel Cerdan.*

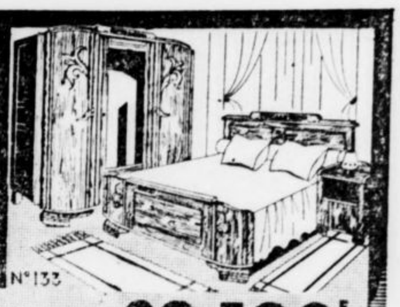
« On a glorifié ainsi des hommes célèbres, généraux, savants, pourquoi pas les grands sportifs dont la renommée est mondiale ? Nos enfants et petits-enfants seront heureux de retrouver plus tard ces grandes figures dans leur album. »

Excellente idée transmise à qui de droit.

● *Au sujet de l'initiative d'une rue Cerdan, le docteur Godard nous écrit pour approuver l'idée, mais en s'abstenant de faire disparaître le nom du chirurgien Nélaton, dont la réputation fut européenne.*

« Dans le XIe, il ne manque pas de rues voisines du Palais des Sports qu'on pourrait débaptiser sans inconvénient... commémoratif ou pour double emploi : quai, rue et boulevard de Grenelle, rue du Théâtre, rue du Commerce, rue et square Desaix, rue et place Saint-Charles, place, rue, villa et square Violet, etc. »

LES 13 PIÈCES



N°133

CHÊNE MASSIF 39.500 F

1 Armoire
1 Lit,
1 Table de nuit,
1 Sommier,
1 Matelas,
1 Traversin,
2 Oreillers,
2 Couvertures,
2 Descentes de lit,
1 Lampe de chevet

N°135

RONCE de NOYER VERNIE 47.500 F

GALERIES BARBÈS
LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE
55, Bd BARBÈS - PARIS

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT AN D'AMEUBLEMENT

MAGASINS FERMÉS VENDREDI 11 NOVEMBRE ET OUVERTS EXCEPTIONNELLEMENT LES LUNDIS 7 ET 14 NOVEMBRE.

CRÈME MERCIER
HAMAMELIS CRÈME DE BEAUTÉ
NON-GRASSE — DEMI-GRASSE — GRASSE
MIEL HAMAMELIS POUR LES MAINS
QUALITÉ D'AVANT-GUERRE
PRÉPARÉS par le PHARMACIEN MERCIER
LABORATOIRES : 41, Route de Turin, NICE
EN VENTE PARTOUT
CADEAU ENVOI 4 essais CRÈMES et MIEL et opuscule "L'Art de la Beauté" — CONTRE 10 fr POUR PORT —

Sensationnels G. CHOIX de Vêtements de FOURRURES depuis 5.700
MANTEAUX longue depuis 3.900
ROBES longue depuis 2.900
SPÉCIALITÉS DE GRANDES TAILLES ET FORMES DE MANTEAUX

ANY 6 Av de St-OUEN METRO LA FOURCHE
Ouvert sans interruption de 9 à 19 h.
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

SERVICE DES PETITES ANNONCES

Les Téléphonées

Paris-presse - l'intransigeant

RIC 63-73

«LE NUMERO QUI RAPPORTE»

Demandes d'emplois 75 fr

Allemand, 28 ans, boulanger-pâtissier cher emploi nourri logé. Urgent. Ecr. « Paris-presse » 347.

J.H. dég. obl. milit. 26 ans, niveau bac. ch. situation avenir rap. mensuel, pas sér. s'abstenir. Ecrire : Bazinet, 4, rue Montmorency, Saint-Quentin (Aisne).

J.F. 29 a. ex-commerç. ch. emploi confiance, commerce de préférence. Ecrire « Paris-presse » 334.

Dame excel. référ. act. sér. tiend. lat. pens. sér. Ecr. *Paris-presse* 330

EMPLOIS DE BUREAU

Sténodact. posséd. mach. ch. trav. dom. ou écritures. *Paris-presse* 344

J.H. ch. pl. aide-compt. ou emp. écrit. sér. référ. *Paris-presse* 345

J.F. 25 a. ch. pl. dact.-factur. expér. Docher, 9, r. Picardie (3e)

Excel. secrét.sténodact. 30 a. sach. b. calc. ch. pl. stab. préf. Se. 17e ou St-Lazare. Ecr. *Paris-presse* 340

J. Hom. 23 a. bach. comp. comptabilité ch. emploi. Frachot, 32, rue Confians, Herblay (S.-et-O.)

GENS DE MAISON

CUISINIER 29 ans sér. ch. place cantine ou simil. Bonnes référenc. Ecrire « Paris-presse » 350.

Anc. culs. ch. mén. minim 4 h. ts les jours. Ecr. *Paris-presse* 335

Ch. pl. pr tenir inter. 1 ou 2 pers. non logée. Ecrire *Paris-presse* 337

Bonne à tout faire demande place maison tout confort. Ecr. Havas 402.751, rue Vivienne, 17, Paris.

J.F. ch. à faire ménage 4 à 8 h. par jour. Ecr. « Paris-presse » 339

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

On dem. sténodactylo. PAPETERIE BELLEGARDE, 134, rue d'Aguesseau, BOULOGNE.

Rech. tr. b. comptable industriel. R.C.C., 52, rue Copernic (16e).

J.F. aide-compt. débit. culs. sténodact. sér. réf. Simon, 161, r. St-Martin

COUT. MODES, CONFECT.

Demandons urgent mécanicienne-surjeteuse, réf. Se prés. Stetner, frères, 44, rue d'Amsterdam (9e).

Dem. 1re main qualif. sér. référ. exigées. Tél. ELY. 53-94.

IMPORTANTE MANUFACTURE dem. entrepreneurs et ouvriers à dom. pr gabardines, haut salaire, trav. ass. tte l'ann. et qualifiés. SÉLECTION, 12, r. P.-Levée-11e.

Dem. bon Presseur pr vêtements homme. Resulk, 116, r. Turenne.

IMPORTANTE MANUFACTURE dem. entrepreneurs et ouvriers à dom. pr fabric. vêtem. imperméables piqués et collés. Bon salaire. SÉLECTION, 12, r. P.-Levée-11e.

CONFECTION MASCULINE dem. CHEF ayant autorité pour diriger ateliers, connais. mach. spéciales. COUPEUR série, capab. apprendre petite mesure. Ecr. réf. et prét. VORAX, 28, r. St-Lazare, Paris-9e

RÉARD 45, rue de Clichy, Paris demande très bonnes MECANICIENNES bien payées.

CONFECTION HOMMES rech. : MECANICIENNE et REGLEUSE qualifiées pour grande pièce. Se présent. 53, Bd de Charonne-11e.

GENS DE MAISON

On dem. pers. sérieuse asch. laver, repass. raccom. 4 h. par jour. Se présent. matin : Mme André, 100, Boul. Sébastopol. Paris (2e)

B. à tt fre genre f.de ch. alm.enf. aidée par fem. mén. 2 pers. 1 enf. réf. exig. Jas.30-76 de 12 à 15 h. B.tt f. n.con. Dreno, 68, Damrémont

Ch. bonne nour. log. pr Chatenay-Robinson. Téléph. CEN. 42-33.

Bonne à tout faire sér. références. Libog. 267, r. St Honoré, PARIS

Bne à tt fre expér. sér. réf. 2 mal. tres. Ariouh, 10, r. Lenoir-Le-Bne.

Dem. ménage retrait. gard. Immeub. com. b. rapp. 8, r. la Bourse-2e

Dem. J. Fille 20 30 a. sér. et tr. commerç. pour, serv. restaur. et seconder. Tél. 82 Péronne (Somme)

INDUSTRIE

Recherchons Spécialiste BOBINAGE

Ne pas se prés. Ecrire : Radio-Air, 2, avenue de la Marne, Asnières.

DESSINATEURS d'exécution avec références charpentes métalliques. S'adr. 29, Bd V.-Hugo, CLICHY.

On dem. MÉCANICIENS machines à coudre spéciales. M.P.C. 73, rue Beaubourg.

On dem. Tôliers connais. Soudure tôle fine, trav. sur desin. Début. s'abstenir. Se prés. GOUVREUR, 16, rue du Buisson-St-Louis (10e).

Cherch. AJUSTEURS spécialisés dans mach. à travailler papier et carton. Ecrire : Usines RENGER, 76, av. de la République, PARIS.

Pour Dakar électr. célibat. st pos. diplômé haute et basse tension. Instal. tht., permis conduire. Urgt. Ecr. Gauchet, 142, r. la Tour, Paris

MONTEUSES-SOUDEUSES BOBINEUSES expérimentées dem. par SONORA, 5, r. Mairie, PUTEAUX. (Av. sociaux. Cantine)

POUR USINE DE SAINT-OUEN CITROEN embauche de suite OUVRIERS SPECIALISES SUR GROSSES PRESSES OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES SUR PETITES PRESSES

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de Sanzillon à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation

Mécanicien pour entretien camion. A. R. 208, aven. Versailles (16e).

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau DESSINATEUR Projeteur auto DESSINATEUR études 2e échelon DESSINATEUR installation NE PAS SE PRESENTER ECRIRE AVEC CURRICUL VIT. Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coop. Avant. sociaux.

Cie MACHINES BULL

TOURNEUR P2 fabrication (tours parallèles)
TOURNEURS P1 semi-auto
FRAISEURS P2

SUSCEPTIBLES DE FAIRE EQUIPE. Se prés. tous les jours de 9 à 12 h. sauf le mardi Cie des MACHINES BULL 92 bis av. Gambetta, Paris (20e) (Cantine pour le personnel).

ON DEMANDE BONS TOURNEURS de fabrication Sérieuses référ. S'adresse T.L.C., 42, rue d'Alsace, COURBEVOIE

USINE EST de PARIS recherche CHEF D'EQUIPE petite mécanique générale, ayant connaissance TAILLE ENGRENAGES REGLEUR PETIT TOUR

A décolleter. Ecrire en indiquant réf. compl. à N° 19.111 SELECT AGENCY, 28, r. St Lazare Paris-9e qui transmettra.

Usine mécanique générale moyenne importance cherche : TOURNEUR FABRICATION P.3

Se présent. matin : S.E.C.O.M. 83, rue Chaptal, LEVALLOIS.

Rech. monteurs électriciens basse et hte tension. SIEFOM. 109, av. Aristide-Briand, Montrouge (Sne).

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau Tôliers Ferreurs, Peintres, Lustreurs, Serruriers d'entretien. Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coop. Avant. sociaux.

DIVERS

TABARIN 36, r. Victor-Massé ch. grles et jj. filles pour spect. Conditions très intéressantes. Se prés. de 16 à 19 h.

On dem. J.H. 15 16 a. pour travail facile et petites courses. Toubkal, 10, rue Bozzaris, Paris-19e

Cycliste-Avr. bne présent. 16-18 a. Dactylo Office, 85, r. Richelieu.

Imp. fabrique appareils utilité courante cher. collab. liées pour visites directes chez particuliers, gros débouché rémunérateur. Se présenter avec références samedi 5 à partir 9 h. : 56, rue Fondary.

Société sud-américaine recherche directeur pour la France, ingénieur bien introduit industrie française. Ne pas se présenter. Communiquer références par écrit : C.M.F. 25, rue La Boétie, PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE BRANCHE POPULAIRE

rech. urgent PROFESSIONNELS confirmés libres tout engagement pour postes chefs de groupe en vue grade inspecteurs départementaux après stage. Ecrire avec références à M. Harly, 14 Boulevard Haussman, Paris, qui convoquera.

Dem. Flotteuse, Etendeuse Empaq. chef équipe paquetage chauf. livr. rapide connaissant bien Paris. Pâtes Alimentaires Santa Lucia, 184, av. Jean-Jaurès, PARIS-19e

Une Homme célib. ou Dame pr représent. Province, gr. gains. Voy. payés. 43, r. MADAME, le matin.

On demande pour grand magasin démonstratrice Bigoudi O. K. Téléphoner à VAUgirard 45-72.

Imp. Sté Intern. rech. pour siège Paris q.q. MM. 22-45 a. sér. act. gros gains si cap. Vr BRUN, 31, rue Lepeletier, sam. 5. 14 à 17 h

Dem. vendeuses manutentionnaires Débutantes s'abstenir. Se prés. 11 à 12 h. : Verrerie, 51, r. Meslay.

SIEFEN, 38, Bould des Italiens dem. très bonnes vendeuses en chaussures Ecr. en indiq. référ.

Rech. 2 excel. REPRÉSENTANTS EN PUBLICITÉ bons vendeurs pr supports faciles Paris Province, commis. imp. payée sr contrat justifié. Si pas du métier s'abstenir. Se présenter muni références et pièces identité ch. Publicité Omni Ciné, 27-33, Ch. Elysées, Bur. 408

CHAUFFEUR de maître STYLE voiture américaine. Sans référence, sérieuses s'abstenir. Ecr. 19.125 SELECT AGENCY, 28, rue Saint-Lazare, Paris-9e qui transmettra.

On dem. J. H. employé aux écritures pour récept. et expédition Maire, 83, r. Brillat-Savarin-13e.

Dem. J. Fem. pour voyag. ts frais payés, b. rétrib. lib. de suite. Mme GERVAIS, 106, rue Cardinet-17e.

Dem. chauff. pr entret. chaudière ch. cent. de pet hôtel, le matin. Hôtel des Fleurs, 11, r. Liège-9e.

Travaux à façon 200 fr

Peintur. Papier. PAUL Inv. 52-88

Gérances 300 fr

CUISINIER 1er ordre est dem. pr assoc. rest. Aucun app. finan. Exc. réf. mor. et prof. exig. Ecr. Dumas 32, pl. St-Georges-9e qui transm.

Cher. s/loc. ou gérance libre, bout. vide. Ecr. « Paris-presse » 341.

Représentations 500 fr

Imp. fabr. sièges dem. Placier à la commande, très actif, pour vitrages de meubles, grds magas. cafés, administrat. banques, églises, etc... Ecr. « Paris-presse » 348.

Nous offrons à Représentants posséd. CLIENT. MARCH. de VINS EPICIERS gains appréciab. pour article indispensable. VENTE FACILE ET LUCRATIVE. Ecrire en spécifiant secteur travail. Joindre timb. rép. MERCURY, 48, rue des Petits-Champs, PARIS (2e).

IMPORT. STÉ référ. tt 1er ordre formerait 6 représentants valeur pour vins ayant accès commerce et courag. Pas nécess. être métier, pr directions départementales. Ecrire demande gagnuser à GRIFFITH, 78, av. Rieber, qui transmettra.

BON. SITUAT. REPRES.

30-40 ans, actif, très sér. référ. exig. posséd. pet. voit. ou vélomot. Fixe et comm. Se prés. av. certif. samedi 8 h. 30 : Interphones T.D., 21, rue Rochechouart (9e).

Gros gains à AGENTS DÉPARTEMENTAUX capables pour Crédit Mutuel. Ecr. à B.O.X. 55, av. Jean-Jaurès, Paris-19e qui transm.

Représentants bien introduits Paris et Banlieue demandés par import. mais. conserves et salaisons Ecr. Havas 402.754, r. Vivienne, 17

Ch. représ. jouet pr bel article de fin d'année pr Paris et Banlieue. Urg. Ecr. Havas Lyon 4064.

Fabriq. peignes corne et matière plastique dem. représentants ttes rég. visit. grossist. et détaill. 5, r. Dorée, Villeneuve-sur-Lot (L.-et-G.)

Cède port. boisson exclus. Seine ose santé, ft 750. *Paris-presse* 336

J. F. poss. voit. ch. Repris. fixe + 0/0 pour Yonne, C.-Or, Doubs, S.-et-Loire, Jura. Ecr. DEBORDE 92, rue Myrha Paris (18e).

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

ACH. ttes volt. Patement suite. 131, bd Diderot, DID 87-87

CITROEN ayes ou moins 10.000 km. 71, r. Bayen. GAL 84-15

Part. ach. auto part. ét. Odé. 11-09

VENTES 450 fr.

OPEL CAPITAN décapot. 4 pl. TSF, chauffage, tr. belle parfait état. CORNIL, 53, rue Richard-Lenoir, Téléph. ROQ. 20-30.

A vendre SIMCA-8 juin 48 state et phens neufs. 35, avenue Mathurin-Moreau (19e). Tél. BOT. 66-29.

Citroen 15 cv. 6 cyl. fin 48 ét nf à vendre p. partic. ODE. 12-53.

Vélo Solex 49 peu roulé. Odé. 88 21

Panhard berline 14 CV. excel. état Mafford 1200 kg tôlée 21 cv. fr. ét VAU. 70-26, 9 à 12, 15 à 18 h.

V-8 1940 impeccable, 125.000, 6 CV, Fiat 4 pl. excell. état, 140 Fgtte Simca 5 48 cme nve. 200 V-8 82 A mécanique excell. Delahaye 14 cv. 39 fut. cuir, méc. parf. 49, r. G.-Moquet-17e. MAR. 45-95

Cause départ DE SOTO 1948 vends neuve 4.000 km., déd. année et cessible. Vr 31, r. Labrouste-15e. VAU. 10-60

Américain vd Packard décapot. ét. neuf, Hurley, 18 r. Caulaincourt.

Cause départ sans interm. 5 T. Laygue 20 cv plat. ridel. moteur neuf, tr. b. pneus, 125. Mar. 46-19

PANHARD DYNAMIC

16 cv. sort. usine déc. 47, tr. b équipement spécial. OLIV. 01-11.

Vds tract. 9 cv. état nf. Rosquin, 24, rue Lemoine, Bagnolet (8e-0) sam. 14-18 h. et dim. Int. s'abst.

SURPLUS AMERICAINS

50 VEHICULES DISPONIBLES Ets PETIT, 71, av. Gal M.-Bizot (Mo Michel-Bizot). Did. 86-51 et 52

Vds Simca-5 b. ét. C.I. Int. s'abst. DAMBRON, 12, rue Blanche (9e)

Part. vd Citroen 11 BL 48 ét. nf. Téléph. heures bureau INV. 62-92.

Part. prés. cède Simca-8 break de chasse 1948 parfait état. Interm. s'abst. LEC. 56-77, de 8 h. 30 à 9 h. 30.

Vélo cyclo-touris. t.b. ét. Mon. 39-14

9 CV ADLER 1938 décapot. 4 pl. B. état général. Px intéress. pr garage. Duquesne, 4, Bld de la Somme-17e. Gal. 93-04

Chiens 500 fr

Pinchers nains roux et n. et feu, loulous, cockers, canich. boul. franç. boxers, 184, av. Italie. Gob. 76-99.

Gd arrivage choix toutes races. Gd Chenil de Montreuil, 49, rue Alex.-Pesnon Mo Croix de Chavaux

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Chamb. meub. pr M. ou J.H. c